La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 12 novembre 1958 | No 50



Grâce à la générosité de la St-Jean-Baptiste. — Le poste CHFA recevait dernièrement un don substantiel de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, ce qui lui permit de faire l'acquisition de cette machine qui facilitera beaucoup son travail. L'on remarque, de gauche à droite: M. Bernardin Gagnon, gérant, le docteur Philippe Mousseau, Me André M. Déchêne, président de Radio-Edmonton Limitée, le P. Jean Patoine, o.m.i., secrétaire et Me Louis Desrochers, directeur.

Autour du monde

Montréal. (UPI) — Les deux événements majeurs des journées écoulées ont été les élections aux Etats-Unis et le couronnement du nouveau Pape.

Le Souverain Pontife nouvellement élu et qui va régner sous le nom de Jean XXIII a été couronné chef de l'Eglise Catholique au cours d'une cérémonie de 4 heures qui s'est déroulée à la basilique Saint-Pierre de Rome le 4 novembre.

On estime qu'au moins 30,000 personnes ont assisté à la cérémonie qui a suivi un rite très ancien dont les moindres détails ont été minutieusement préparés et exécutés.

Aux premier rangs se trouvaient les 50 cardinaux qui ont participé à l'élection pontificale ainsi que les représentants des chefs de la plupart des états du monde. Une partie importante de l'assistance était composée d'ecclésiastiques, de religieuses et de religieux. Une foule immense se pressait dans la basilique pour voir l'instant solennel où la tiare papale, symbole de la tâche confiée à Saint-Pierre et à ses successeurs, a été placée sur la tête du nouveau Pape.

Jean XXIII, qui vient d'être élu et qui portait jusqu'à présent le nom de Cardinal Roncalli, infligea une entorse aux rites pré-établis et au lieu de lire son message en latin, le lut en italien. Dans ce message sont énumérées les tâches qui incombent au chef de l'Eglise Catholique ainsi que l'importance des devoirs et des responsabilités du Pape.

On considérait en général le Cardinal Roncalli comme un pape possible. Ses opinions en matière politique et sociale notamment étaient connues. Jean XXIII confirma les prévisions en prenant nettement position dès son élection en faveur d'efforts redoublés en vue de conserver la paix dans le monde. S'adressant à tous les gouvernements, il exhorta les dirigeants de mettre un terme à la course aux armements. Il a également condamné en des termes non équivoques la politique communiste.

• • •

En ce qui concerne les élections américaines, il s'agissait d'élire les membres de la chambre des représentants et le tiers des membres du Sénat ainsi qu'un certain nombre de gouverneurs.

On s'attendait en général à ce que les démocrates l'emportent sur les républicains. Mais même les plus optimistes parmi les démocrates n'osaient prévoir la véritable lame de fond qui déferla sur le pays.

Dans l'ensemble les républicains ont perdu plus de 50 sièges à la chambre des représentants. Au sénat, les proportions sont à peu près les mêmes.

La seule fiche de consolation pour les républicains fut la victoire de Nelson Rockefeller qui écrasa littéralement le candidat démocrate Averell Harriman au poste très important de gouverneur de l'Etat de New-York. Ce fut un véritable duel de personnalités où celle du jeune candidat républicain put briller de tout son éclat face à un politicien chevronné soutenu par une puissante organisation politique dans un état où les sympathies démocrates sont en général assez fermes. Détail pittoresque, les deux candidats avaient à se faire pardonner vis-à-vis du petit électeur leur immense fortune personnelle. Dans ce domaine, aussi, l'avantage semblait appartenir au départ à Harriman qui, face aux deux cent millions de dollars ne possédait que soixante dix millions.

L'éclatante victoire du candidat républicain a immédiatement donné corps au projet de présenter le vainqueur au poste de candidat du parti républicain pour les élections présiden-

(suite à la page 8)

Diefenbaker exclut le plan de directoire à trois pour l'OTAN

Gros-Tenquin, France. — Dès son arrivée à cette base aérienne de l'OTAN, le premier ministre du Canada, M. John Diefenbaker, a répété catégoriquement que le gouvernement canadien refuse tout projet de "triumvirat" investi du pouvoir de prendre des décisions politiques ou autres au nom de tous les pays alliés.

La conférence de presse que M. Diefenbaker a donnée ici survint le lendemain de son entretien de Paris avec le général de Gaulle, premier ministre de France.

D'autre part le ministre canadien avoue n'avoir pas lu les missives du général de Gaulle à M. Harold Macmillan et au président Eisenhower.

Il répète que le Canada sera toujours prêt à étudier les modifications de la constitution de l'alliance qui en augmenteraient l'efficacité. Il ajoute cependant:

"Mais nous ne saurions accepter aucun projet, quelle que soit l'époque de sa présentation, qui aurait pour effet de créer un triumvirat investi de l'autorité de prendre des décisions politiques ou autres au nom de l'alliance entière.

"L'OTAN s'est fondée sur la constitution commune des membres et tout changement à ce principe nécessiterait la reconstruction de l'édifice de l'OTAN ce que, j'en suis sûr, personne ne veut provoquer."

LE CANADA TIENT A SES ENGAGEMENTS

D'autre part M. Diefenbaker affirme que "l'OTAN a excellé en efficacité, en résultats de protection". Le gouvernement canadien n'a donc pas l'intention de diminuer les forces qu'il contribue à l'OTAN.

Paris. — A la suite de l'entretien que M. Diefenbaker a eu avec le général de Gaulle, tout semble indiquer que si le gouvernement canadien repousse le projet de triumvirat, il est favorable à des consultations plus fréquentes et plus efficaces entre les alliés.

L'OTAN a été le principal sujet de discussion entre les deux chefs de gouvernement au cours de leur entretien, qui s'est poursuivi pendant 3 heures et demie à l'hôtel Matignon résidence officielle de de Gaulle.

Selon les informateurs canadiens, le Canada serait fortement en faveur de réunions plus fréquentes au sein de l'OTAN, mais continuait à croire en la nécessité de maintenir les droits de tous les pays qui en sont membres. Le premier ministre français a insisté plus particulièrement sur la nécessité de nouer des liens plus étroits entre les trois Grands — la France, l'Angleterre et les Etats-Unis.

M. Diefenbaker, qui ne consacre qu'une journée à Paris au cours de sa tournée mondiale de 54 jours, a déclaré que l'entretien avait été "très fructueux". Selon un porte-parole français, la nation française conserve une "excellente" impression de la rencontre.

L'entretien a également porté sur le projet d'une zone de libre-échange groupant 17 nations européennes, zone à laquelle l'Angleterre songe à adhérer tout en gardant en vigueur son régime préférentiel sur les importations des pays du Commonwealth.

Ce projet a fait l'objet de vigoureuses protestations dans certains milieux français.

...SUCCES PROBLEMATIQUE

Il a été impossible de connaître les vues exprimées par le premier ministre du Canada à ce sujet.

Par contre, dans une déclaration écrite à l'intention du journal parisien "Le Monde", M. Diefenbaker parle de la crainte du Canada que le marché commun des six nations européennes — un organisme doté de cadres plus restreints et liant ses membres de façon plus étroite — ne "fasse de l'Europe un bloc commercial voué à des intérêts régionaux, situés hors d'atteinte du reste du monde". Un tel état de choses, ajoute-t-il, aurait de "graves répercussions sur les exportations canadiennes.

Le Chef d'Etat canadien a été l'objet de réceptions grandioses partout où il est passé. Une fanfare militaire et une garde d'honneur étaient présentes à l'aérogare d'Orly lors de son arrivée dans la matinée et plus tard à l'Arc de Triomphe, où il a déposé une couronne de fleurs sur la tombe du Soldat inconnu.

AU PALAIS DE CHAILLOT

M. Diefenbaker s'est également rendu au Palais de Chaillot, où il s'est entretenu avec M. Paul-Henri Spaak et le général Lauris Norstad, respectivement secrétaire général et commandant suprême de l'OTAN.

Un porte-parole canadien a précisé que leur conversation avait porté sur les "récents développements" survenus au sujet de l'OTAN — les propositions mises en avant par de Gaulle de même que les récentes critiques du

(suite à la page 8)

HORIZONS

Une prime à la portée de toutes les bourses

Lorsqu'au nom de l'ACFA, nous avons demandé à l'Assurance-Vie Desjardins de préparer un plan d'Assurance collective, l'une de nos grandes préoccupations fut de voir à ce que la prime soit maintenue à un taux assez bas. D'une part, nous savons que la grande majorité de nos membres ont de lourdes obligations de famille; d'une autre part, nous savons que nos membres ne sont pas tellement habitués à prévoir, dans leur budget, à la sécurité financière de leur famille, advenant un décès. Il était donc très important de mettre la prime exigée par ce plan, à la portée de toutes les bourses.

Et nous croyons pouvoir affirmer que le projet, tel que préparé par l'Assurance-Vie Desjardins et tel qu'exposé dans le "Petit catéchisme", a parfaitement tenu compte de cette nécessité.

Pour étudier le coût d'une prime d'Assurance, il ne suffit pas de considérer que le montant luimême de cette prime, mais il faut juger ce montant en relation avec la protection accordée par le plan. L'on peut évidemment imaginer des plans qui chargeraient beaucoup moins que d'autres; mais si les bénéfices accordés sont excessivement bas, ces plans n'ont plus de valeur.

Trente dollars par année, tous les chefs de famille sont capables de payer cette somme, sans aucune difficulté, au moins en temps normal.

De plus, tous ceux qui ont quelqu'expérience dans le domaine des Assurances sont unanimes à affirmer que trente dollars par année, c'est très peu pour accorder la protection qui est prévue par le plan proposé par l'Assurance-Vie Desjardins.

Prenez le cas de Paul, par exemple: Il s'est assuré à l'âge de 35 ans. Jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de 65 ans, sa propre vie est protégée pour le montant de $1,350.00. De plus la vie de sa femme et de tous ses enfants est protégée pour $500.00 respectivement. Supposons qu'il a cinq enfants, cela veut dire que pour $30.00 par année, lui et sa famille sont globalement protégés pour $4,350.00 et cela tant que ses enfants sont encore sous sa propre responsabilité.

Et ce qui n'est pas à dédaigner, pas besoin d'examen médical; il est accepté automatiquement, à la seule condition de pouvoir vaquer à ses occupations ordinaires,

(suite à la page 8)

L'avènement du pape Jean XXIII "caché" en Tchécoslovaquie

Prague. — Les cérémonies religieuses tenues en Tchécoslovaquie pour marquer l'avènement du pape Jean XXIII sont passé pratiquement inaperçues.

Une messe pontificale et un Te Deum ont été célébrés dans la cathédrale Saint-Guy, devant une assistance plus que clairsemée: à peine quelques d'zaines de fidèles.

Ces cérémonies, il faut le dire n'avaient pas été annoncées à l'avance, ni dans la presse, ni à la radio, ni même, — comme c'est pourtant l'usage, — par des avis affichés aux portes des églises. Les prêtres avaient reçu des instructions leur demandant de se borner à annoncer brièvement l'élection du nouveau Pape en donnant lecture aux fidèles d'une biographie qui ne dépassait pas neuf lignes.

Oslo. — Un Dominicain belge, le P. Dominique George Pire, est le lauréat pour le Prix Nobel de la Paix 1958. Il est à la tête d'une organisation qu'il désigne "Eurpe des Coeurs", qui se dévoue à aider les réfugiés venant des pays du Rideau de Fer.

Dans la simplicité se trouve le divin

Jean XXIII s'adresse à ses compatriotes du nord de l'Italie

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII a pleuré quelques heures après son couronnement, lors d'une audience accordée à 15,000 Italiens du nord.

C'étaient de ses concitoyens venus ici pour le couronnement. Il y en avait de Venise, où il fut patriarche, et de la province de Bergame, où il est né. Ses trois frères et sa soeur étaient parmi eux.

Le pape Jean leur révéla les pensées qui sont nées dans son esprit au moment où la tiare papale était déposée sur sa tête.

"C'est la première fois que je vous parle comme pontife. Un professeur d'université vous parlait avec la même simplicité, car dans la simplicité se trouve le naturel et dans le naturel se trouve le divin."

Il a parlé de ses tâches, de "la responsabilité d'un pauvre fils de paysan qui doit maintenant porter le lourd fardeau du pontificat". Il entreprend cette tâche avec la "foi ancienne" en la vie chrétienne.

"J'ai entendu parler plusieurs personnes, ce matin, et vous comprendrez ce que je ressentais, lorsque leurs voix déclaraient: "Vous ne reverrez plus Venise" et "Ne voulez-vous plus revoir votre hameau?"

Des larmes lui vinrent aux yeux lorsqu'il a déclaré:

"Que voulez-vous? Pouvais-je dire non à la volonté exprimée par le vote des cardinaux? Pouvais-je dire: "Non, je veux rester à Bergame ou à Venise."

DES LARMES

Plusieurs de ceux qui assistaient à l'audience pleuraient aussi, mais certaines personnes ont souligné que le Pape n'avait pas spécifiquement rejeté une visite à Bergame ou à Venise. Il a déclaré la semaine dernière qu'il aimerait visiter à nouveau le nord de l'Italie.

"Ce matin j'ai vu et entendu. J'ai entendu les bonnes gens de Bergame crier: "Vive Bergame" plutôt que "Vive le Christ" ou "Vive saint Pierre", comme elles auraient dû le faire."

Il essuya les yeux.

"Je ne veux pas me donner plus longtemps en spectacle ici car nous ne sommes plus des enfants... Mais le matin, lorsque Nous entreprendrons notre lourde tâche, Nous penserons à Bergame à Notre hameau et Venise."

Grande victoire des démocrates aux Etats-Unis

L'on souligne le déclin de l'influence d'Eisenhower

Washington. — Les électeurs américains ont accordé au parti démocrate le contrôle du Sénat et de la Chambre des représentants, dans une vague populaire sans précédent depuis que Dwight D. Eisenhower a mené les républicains à la victoire en 1952.

La défaite du parti du président, à l'élection, souligne le déclin de l'influence d'Eisenhower depuis qu'il a remporté une victoire personnelle en 1956, à son second terme, mais n'a pas réussi à porter son parti au pouvoir dans les deux Chambres du Congrès.

Mais au moment où l'étoile d'Eisenhower pâlit, les républicains ont cru voir briller une faible lueur d'espoir dans une victoire personnelle à l'élection de cette année — "l'arrivée sur la scène nationale du millionnaire Nelson Rockefeller, qui a défait le démocrate Averell Harriman, comme gouverneur de l'Etat-clé de New-York.

La campagne personnelle de Rockefeller à New-York a dérangé le procédé habituel du vote démocrate dans la plus grande Métropole du pays, a fait perdre aux démocrates le contrôle de l'Etat le plus populeux et a soulevé l'hypothèse que les républicains pourraient se servir de lui comme figure populaire pour les diriger dans leur prochaine campagne pour la présidence en 1960.

En vertu de la Constitution, Eisenhower lui-même ne peut se présenter pour un troisième terme et en prenant en considération le vote que les démocrates qualifient de vote de non-confiance dans son administration, le vice-président Richard Nixon aura peut-être de la difficulté à obtenir la nomination républicaine pour la présidence, dans deux ans.

Adlai Stevenson, défait à deux reprises par Eisenhower, comme candidat démocrate à la présidence, a qualifié le résultat de mandat pour le parti de l'opposition "de fournir une direction sensée, créatrice à une époque dangereuse."

Il a attribué la victoire démocrate au Congrès et aux postes de gouverneur comme étant le fruit d'une mauvaise direction républicaine au pays et à l'étranger, le coût élevé de la vie et la "corruption, ou à tout le moins que les normes de l'éthique n'ont pas été observées."

PAS DE COMMENTAIRE

En général, la campagne s'est faite principalement sur des questions locales et domestiques, comme c'est ordinairement le cas dans les élections au milieu du terme, quand un tiers des sièges sénatoriaux et les 435 sièges de la Chambre des représentants sont en jeu.

Eisenhower n'a pas fait de commentaire sur le résultat de l'élection.

Rancunes tenaces à Moscou

Moscou. — Le refus de Boris Pasternak d'accepter le prix Nobel qui lui avait été attribué ne semble pas devoir mettre un terme aux attaques dont il est l'objet depuis que l'affaire a été déclenchée.

C'est ainsi que les écrivains de Moscou se sont réunis pour débattre le cas de Pasternak et ont approuvé les mesures qui ont été prises à l'égard de celui-ci.

"L'apparition du roman le Docteur Jivago, oeuvre boiteuse et pleine de haine pour le socialisme, n'est pas fortuite, car Pasternak s'est détaché depuis longtemps du peuple et des milieux littéraires soviétiques", a déclaré notamment au cours de son intervention le vice-président de l'Organisation moscovite des écrivains, M. S. Smirnov.

Pasternak a commencé sa carrière par une déclaration sur l'art pur, a déclaré M. Smirnov, il est devenu maintenant une arme de la propagande bourgeoise."

C'est avec regrets . . .

. . . que nous devons remettre à la semaine prochaine la publication de plusieurs Courriers. La raison en est que mardi, Fête du Souvenir, il n'y a eu qu'une seule livraison de lettres. Les Courriers qui normalement auraient dû être livrés mardi, ne le seront que mercredi, donc trop tard pour être publiés cette semaine.

La Rédaction.

Le bilinguisme a plus d'utilité que d'inconvénients

Ottawa. — "La richesse culturelle qu'offrent deux langues dans un pays est beaucoup plus importante que les quelques inconvénients qu'elles peuvent comporter", a dit M. A. Davidson Dunton, président de l'université Carleton, qui était conférencier invité au déjeuner, du congrès régional de la Fédération des professeurs d'écoles secondaires de l'Ontario.

M. Dunton a souligné qu'Ottawa est peut-être la ville au monde où il y a plus de citoyens bilingues. Parlant de l'importance et de l'utilité du bilinguisme, il a fait remarquer que les Canadiens français sont en avance sur les Canadiens anglais dans la connaissance de la langue seconde, mais qu'il entretient l'espoir que ces derniers finiront par se rattraper.

"L'Université d'Ottawa a quelque chose de fascinant, par son caractère bilingue, a-t-il dit, et je considère que nos deux universités sont complémentaires, non concurrentes."

M. Dunton a dit aux instituteurs qu'ils exercent la profession la plus importante au monde. Il a insisté sur la nécessité, pour eux, de continuer à progresser dans la connaissance. "Le siècle où nous vivons exige qu'on apprenne de plus en plus et de plus en plus vite", a-t-il déclaré.

Journée Mariale

Organisée par
L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME
JEUDI 13 NOVEMBRE
au
Collège St-Jean, 8406 - 91e rue, Edmonton

Grand'messe à 9h.30 a.m.
Messe basse, heure Mariale, bénédiction des malades le soir à 8h.
Adoration toute la journée.



"Que la Bénédiction du Dieu Tout-Puissant . . ." — Photographie prise au balcon de la Basilique Saint-Pierre de Rome, immédiatement après le couronnement de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, au moment où le nouveau Pontife Suprême faisait descendre sa Bénédiction "urbi et orbi", sur les 250,000 fidèles qui se massaient sur la Place, pour acclamer le 263e successeur de Pierre.

Compatriotes de la région d'Edmonton, tous au Collège Saint-Jean pour le grand Ralliement de l'ACFA, dimanche, le 16, à 2h. P.M.



Une industrie payante. — Cette scène prise au port de Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse, se reproduit dans un nombre infini de petits villages des Provinces Maritimes: il s'agit des agrès qui servent à la pêche au homard. Cette pêche rapporte en moyenne annuellement 48 millions de livres de ce délicieux crustacé, dont la vente est évaluée à environ 20 millions de dollars.

Le purgatoire . . . vu par une mystique du XVe siècle

"Supposons que dans le monde entier n'existe qu'un pain unique . . ."

Une contemplative du XVe siècle nous a laissé des notes sur le PURGATOIRE, dont aucun écrit moderne encore n'a retrouvé la simplicité ni la profondeur (sauf peut-être le poème théologique du Cardinal Newman LE SONGE DE GERONTIUS).

Il s'agit de sainte Catherine de Gênes.

Elle montre les âmes, "abîmées en Dieu", souffrant de n'être pas totalement purifiées, et donc encore "freinée dans l'élan impétueux" qui emporte la créature vers le seul aimé, — dont les êtres les plus aimables et les plus aimés sur la terre ne sont qu'un fuligineux reflet.

Elle décrit cette espèce d'échange de regard entre Dieu et l'âme, cet effort de réponse, toujours frustré, qui est pour l'âme souffrance intolérable. Et pour se faire comprendre, elle donne cette COMPARAISON:

"Supposons que dans le monde entier n'existe qu'un pain unique, destiné par sa seule vue à apaiser la faim de toutes les créatures.

"Supposons ensuite un homme affamé, par ailleurs en bonne santé et destiné à ne pas mourir.

"Qu'on lui parle de ce pain capable de la rassasier par sa seule vue. Imaginez sa torture !

"N'est-il pas évident que plus il se sentira approcher de ce pain, sans pouvoir y porter sa vue, plus sa faim deviendra intolérable ?

"Enfin, si au milieu de cette torture d'une faim toujours plus dévorante, cet homme venait à acquérir la terrible certitude qu'il ne verra jamais ce pain, que se passera-t-il ?

"Soudain, il sentira l'enfer commencer pour lui . . .

"Eh bien ! la faim qu'éprouverait cet homme est précisément celle qu'éprouvent les âmes du Purgatoire, le suprême désespoir excepté. Mais la faim et le martyre qu'elles endurent est quelque chose d'indicible tant qu'il ne leur est pas donné de se rassasier du Pain Vivant: Jésus-Christ, vrai Dieu, notre Sauveur et notre Amour..." (Chap. 6)

Simple comparaison sans doute, mais combien évocatrice !

Encore faut-il, il est vrai, que l'âme prenne conscience, à un moment, qu'elle a été créée pour Dieu.

Combien de mourants croient qu'Il est là, Lui, le seul à pouvoir apaiser leur soif de bonheur ?

De cette soif dont, leur vie durant, ils ont été tourmentés, et que, dans leur aveuglement et leur misère, ils ont tenté d'apaiser à des sources plus ou moins fades ou empoisonnées...

C'est là l'oeuvre que Dieu entreprend au moment de la mort. Il ne suffit pas en effet que l'âme ait manifesté son regret d'une vie inutile ou coupable. Il ne suffit pas qu'elle ait reçu de la part de Dieu l'assurance de son pardon. Car si réellement Dieu veut se complaire en cette créature que le sang du Fils a sauvée (sinon notre vie religieuse est une comédie), il faut qu'à l'intérieur même de l'homme quelque chose se passe.

Heureux sommes-nous "d'avoir quitté la vie en paix avec Dieu, écrit Dante au poème du Purgatoire (V,56), mais voici qu'il nous tourmente maintenant du désir de Le voir !"

C'est que la mort nous ouvre les yeux sur notre état profond en face de Dieu. Elle nous donne le regard même de Dieu sur nous. Et cela sera une douleur telle que le "sero Te anavi" (Trop tard je T'ai aimé !) de Saint Augustin est à peine le vagissement d'un enfant inconscient, comparé à certains sanglots d'homme.

Réellement, l'âme ne trouvera pas de repos tant que le Seigneur n'aura pas redressé tout ce qui en elle est tortueux, assoupli ce qui est raide.

Nous ne pouvons avoir une idée du travail qui s'accomplira dans ce vestibule du Ciel. Nous soupçonnons qu'il sera douloureux, mais d'une douleur dont le terme est entrevu — ce qui, sans la diminuer, la sauve du désespoir. Là se noue le mystère de la grâce qui transforme: l'homme en voie de refonte totale sous le regard aimant de Dieu "est prêt à affronter tout ce qui dans sa vie terrestre a été négligé ou réalisé à demi, ou demeuré chaotique"!

Souffrance mystérieuse sans doute, mais dont la meilleure image est encore celle du creuset où le métal passé au feu se libère de toute scorie.

Qui ne voudrait visiter, par le désir au moins et par une prière aimante, ces âmes dont la hâte de joindre Dieu n'a pas de limite ?

J.-M. Szymusiak

Le chauffeur de Pie XII au service du nouveau pape

Cité du Vatican. — SS. le pape Jean XXIII a décidé de garder à son service le chauffeur qui conduisait la voiture de feu le pape Pie XII.

M. Angelos Stoppa, chauffeur de Pie XII a présenté sa démission au nouveau pontife.

"Pourquoi donc?" a dit le pape Jean XXIII.

"Je croyais que vous aviez déjà votre chauffeur et de plus je me fais vieux", a expliqué M. Stoppa, qui est âgé de 65 ans.

"Vous n'êtes pas trop âgé pour conduire dans la Cité du Vatican et je vous demande de demeurer à votre poste", a dit le nouveau pontife.

Puis le Saint-Père, conduit par M. Stoppa, fit une promenade dans les jardins du Vatican.

Un mort vous parle

Un message de Foi: "J'ai toujours préféré le martyre à l'imbécilité . . ."

Voilà deux ans que le grand écrivain Giovanni Papini est mort. La veille de sa mort, il avait dicté son testament spirituel, dont il demanda de la publier le jour de sa mort, comme "le testament spirituel de sa volonté et de sa foi, et son dernier message adressé au monde des lettres".

"Je m'étonne de voir tant de gens s'étonner du calme dont je fais preuve en cet état misérable où m'a réduit la maladie. J'ai perdu l'usage de mes jambes, de mes bras, de mes mains et je suis devenu presque aveugle, presque muet. Je ne puis plus marcher ni serrer la main d'un ami, je ne peux même plus écrire mon nom; je ne peux plus lire et il m'est devenu presqu'impossible de converser et de dicter.

„Ce sont là pertes irrémédiables et ce sont aussi des mutilations particulièrement terribles pour quelqu'un qui avait la manie de marcher vite, de lire à toutes les heures du jour, et de la nuit, et de tout écrire de sa propre main, lettres, articles, pensées, livres.

Mais il faut tenir un compte exacte de ce qui me reste, et qui est le plus important et ce qu'il y a de mieux.

"Il est bien vrai que choses et gens m'apparaissent comme des formes vagues et affaiblies, comme des phantasmes vus à travers un rideau de cendre grise. mais il est vrai aussi que je ne suis pas condamné à des totales ténèbres: je puis encore jouir du bonheur qu'apporte la lumière d'une lampe. Je puis encore entrevoir, si elles s'approchent tout près de mon oeil droit, les taches de couleur des fleurs, ou les traits d'un visage. Et même ces vestiges d'une vue perdue m'apportent à chaque fois la joie d'un miracle, à moi qui depuis vingt ans, vis dans la terreur de l'obscurité perpétuelle.

Mais ce n'est pas tout: j'ai toujours la joie de pouvoir entendre la voix d'un ami ,la lecture d'une belle poésie ou d'une belle histoire, je peux encore entendre la mélodie d'une chanson, ou une de ces symphonies qui apportent à tout être un renouveau de chaleur.

"ET TOUT CELA N'EST RIEN en comparaison des dons divins dont Dieu m'a conservé la jouissance. Au travers des luttes quotidiennes, j'ai pu sauvegarder en moi la foi, l'intelligence, la mémoire, l'imagination, la passion de la méditation et du raisonnement, et cette lumière intérieure qu'in appelle institution ou inspiration.

"J'ai sauvegardé aussi l'affection de ma famille, l'amour de mes amis, j'ai gardé le pouvoir d'aimer aussi, même ceux que je ne connais pas personnellement, et je connais le bonheur d'être aimé de tous ceux qui ne me connaissent que par mes oeuvres.

"Et je puis encore communiquer à autrui, fût-ce au prix de mille difficultés, mes pensées et mes sentiments.

"SI JE POUVAIS ME MOUVOIR, PARLER, VOIR ET ECRIRE, tout en ayant l'esprit confus et fermé, l'intelligence endormie et stérile, la mémoire éteinte ou lente, l'imagination évanouie et distendue, le coeur aride et indifférent, mon histoire serait infiniment plus terrible. Je serais une âme dans un corps inutilement vivant.

"A quoi me servirait d'avoir la parole intelligible si je n'avais rien à dire? J'ai toujours soutenu la thèse de la supériorité de l'esprit sur la matière: je serais un tartuffe et un menteur, si aujourd'hui qu'est arrivée l'heure de l'épreuve je changerais d'opinion sous la pression de mes souffrances. — Mais j'ai toujours préféré le martyre à l'imbécilité !

"Et puisque je suis en veine de confession, je veux même aller au delà du vraisemblable et affirmer l'incroyable. La jeunesse se reconnait à trois signes essentiels : la volonté d'amour, la curiosité intellectuelle, et l'esprit offensif.

"Malgré mon âge et en dépit de mes maux, je sens en moi un besoin irrésistible d'aimer et d'être aimé, j'éprouve un désir insatiable de nouveautés dans tous les domaines du savoir et de l'art, et je ne me refuse pas à la polémique et à l'attaque quand il s'agit de la défense des valeurs suprêmes.

"Dussé-je passer pour victime d'un délire ridicule, j'ai l'audace d'affirmer que même aujourd'hui je me sens porté, dans cette mer immense de la vie, par la grande marée de la jeunesse."

Giovanni Papini

VARIETES

D'après une nouvelle qui nous parvient de New-York, des pillules calmantes seront distribuées dans les écoles de l'Etat aux élèves les plus turbulents. Ils devront en absorber une ou deux, selon leur tempérament, avant le début des cours.

* * *

Avis aux philatélistes:

Un nouveau timbre vient d'être émis à Cuba. Il représente une empreinte digitale: "C'est un hommage que nous avons voulu rendre à notre police criminelle" a déclaré le ministre des PTT.

* * *

Mécontents de leur instituteur, les élèves d'une classe de l'école communale de Tromsoe (Norvèges) ont fait passer une petite annonce dans un journal local, pour demander un remplaçant. Seul résultat obtenu: les élèves ont été renvoyés chez eux pour huit jours. Tout fait croire qu'ils recommenceront bientôt.

* * *

Dans une petite ville de l'Ohio, un maniaque s'amuse à voler, de nuit, les antennes de Télévision. L'arme du crime est un hélicoptère.

* * *

Quarante personnes de plus de soixante-cinq ans ont été admises la semaine dernière dans plusieurs hôpitaux et cliniques de New-York pour dislocation partielle du sacro-iliaque: elles avaient voulu danser le hula-hoop.

* * *

Désormais les chiens anglais — entre l'âge de dix semaines ou moins et sept années au plus — pourront obtenir une police d'assurance maladies-accidents, ou encore sur la vie.

* * *

Selon Marcel Achard, la femme, mathématicienne née, à la passion du calmul. Ainsi: "elle divise son âge par deux, double le prix de ses robes, triple les appointements de son mari et ajoute toujours cinq ans à l'âge de ses meilleures amies."

Les lettres

LE REV. ARTHUR-E.-E.- LEGGE ET LA PETITE HISTOIRE TRIFLUVIENNE

L'ancienne église des Récollets, aux Trois-Rivières, existe encore. Sise en face de la maison historique qu'occupe avec sa famille notre ami Raymond Douville, journaliste et historien, elle est à deux pas du vieux couvent des Ursulines, au coeur de la ville. C'est un solide monument de pierre, qui succéda à un autre de bois, auquel travailla comme charpentier le Frère Didace Pelletier, avant sa mort en 1699. Ce Frère Didace laissa une impressionnante mémoire de sainteté, et l'on mentionne un certain nombre de miracles attribués à son intercession. L'église et le monastère qui l'avoisine furent abandonnés par les Récollets en 1777, après la proclamation anglaise, suite de la conquête, interdisant aux ordres religieux d'hommes de poursuivre leur apostolat dans l'avenir. Sans doute était-il permis à leurs membres de vivre dans leurs couvents et exercer leur ministère, l'entière liberté des cultes étant reconnue, mais ils ne devaient plus recruter de novices. Le dernier d'entre eux emporté par la mort, ils n'existeraient plus au pays. Cet état de choses peut paraître cruel et injuste, mais il s'expliquerait par des raisons politiques. Au lendemain de la conquête de 1760, les religieux étant au mieux avec les Canadiens français et les Indiens, Londres craignait qu'ils puissent, à un moment donné, soulever la population contre les nouveaux maîtres. Le bruit courait aussi que Louis XV, roi de France, caressait l'idée de reprendre le Canada, et il fallait prévenir.

* * *

Toujours est-il que l'église et le monastère des Récollets finirent par devenir propriétés de l'Eglise d'Angleterre et le sont encore. L'église porte le nom de **Saint Jame's Church,** tandis que le monastère abrite son pasteur, aujourd'hui le Révérend Donald Worcester Kidd. On ignore pas que les restes du bon Frère Didace, sauf sa tête, reposent dans la crypte du temple. Le religieux contracta une pleurisie, pendant qu'il travaillait à la charpente de la première église, et il en mourut. Celle-ci terminée au début du XVIIIe siècle, on y transporta son corps, mais la tête fut confiée aux Récollets de Québec, qui la gardèrent en leur sacristie. Il se passa des années avant que l'église fût affectée au culte anglican, de façon exclusive. Pendant un demi-siècle, au témoignage de la Mère Baby de Thérèse de Jésus, Ursuline, le monastère et une partie de la chapelle servirent de palais de justice et de prison. Dès 1762, les Anglicans eurent l'usage d'une partie de l'église le dimanche, mais elle ne leur appartint de façon définitive qu'en 1823, pour être consacrée par eux en 1830, le 21 février. C'est de cette date qu'elle s'appelle **Saint James** (Jacques), qui paraît avoir été le saint favori du **Right Reverend** Charles James Stewart, **Lord Bishop** de Québec, lequel présida la cérémonie et donna ce nom, l'un des siens, à l'église des Trois-Rivières et à plusieurs autres.

* * *

Le Révérend Arthur-E.-E. Legge, de Russell, Ont., raconte ces choses et d'autres dans un ouvrage d'un intérêt particulier, qu'il intitule **The Anglican Church in Three Rivers, Quebec, 1768-1956.** Nous ne saurions songer à le résumer, à cause, surtout, des nombreux documents qu'il contient. Ils rendent la lecture un peu difficile, ne permettant pas d'avoir toujours une vue claire des faits. Il reste que le livre offre un intérêt remarquable, nous introduisant dans des milieux peu connus des Canadiens de langue française. J'ai impression que les Trifluviens en seront contents, et qu'il éclairera pour eux des points obscurs de leur histoire régionale. Soulignons que l'auteur paraît animé d'un excellent esprit, qu'il se montre d'une objectivité sympathique et digne, à l'endroit des catholiques, quand il a à traiter du passé, ou des rapports inévitables, dans une ville comme Trois-Rivières, entre les représentants de sa foi, ceux de l'Eglise de Rome et la vieille population de la troisième ville française, par l'âge, du pays. L'auteur fut lui-même recteur de l'église Saint-Jacques, de 1936 à 1955. Il vécut sur les lieux et ne perdit aucune occasion de s'y documenter. Originaire de Terreneuve, il fit ses études à l'Université Bishop de Lennox ville et à Toronto, exerça longtemps son ministère dans les Cantons de l'Est, à Marbleton, Johnville, Coaticook.

L'Illettré

Au delà des horizons crépusculaires de la mort

Pour le chrétien, les fidèles trépassés sont des bienheureux en suspens, en sursis, en instance de paradis. Dans la salle du Purgatoire, ils souffrent de ne pouvoir entrer et ils souffrent d'autant plus qu'ils ont la brûlante conscience d'avoir sur terre été coupables de leur retard.

Surtout, la comparaison entre ce qu'ils auraient pu devenir est une douleur insupportable, apaisée néanmoins pas l'espérance de voir Dieu.

L'homme est mortel. Lorsqu'il meurt, son corps meurt, mais son âme survit.

Dans l'autre vie, nous sommes jugés. La vie d'ici-bas est une période préparatoire à la vie éternelle. C'est pourquoi, les chrétiens d'ici-bas font partie de l'Eglise militante. Ceux qui sont dans la vie éternelle font partie de l'Eglise triomphante. Ceux qui se trouvent dans un état intermédiaire, le Purgatoire, font partie de l'Eglise souffrante.

L'ENFER engloutit ceux dont l'égoïsme a nié Dieu et rejeté sa volonté. L'Enfer existe non pas comme un fouet qu'on brandit pour n'avoir pas à s'en servir. Il existe comme un fait. Ce sont les damnés qui l'ont créé en cherchant à se repousser de Dieu. Les damnés se tourmentent eux-mêmes, car ayant été faits à l'image de Dieu, ils voudraient détruire en eux cette image. Mais ils ne peuvent pas la déchirer, car ils ne peuvent pas se détruire puisqu'ils sont immortels. Ainsi, il passent l'éternité à s'efforcer de s'anéantir sans pouvoir y parvenir. Qui est en Enfer? Nul n'en sait rien.

LE CIEL s'ouvre à ceux dont l'âme fut directement ou indirectement ouverte à la Grâce de Jésus-Christ. On dit que le ciel est la contemplation de Dieu. Cette formule est vraie mais vague pour notre ignorance. Le Ciel est l'accomplissement de tous les voeux légitimes; tout ce que nous avons fait de bon s'y multiplie à l'infini.

Mais entre le Ciel et l'Enfer se trouve une situation intermédiaire où l'on jouit de la certitude du Ciel et où l'on souffre les tourments de l'Enfer.

L'Enfer étant avant tout l'éloignement de Dieu, le Purgatoire peut lui être comparé. Mais l'Enfer étant le désespoir définitif, le Purgatoire en diffère fondamentalement puisqu'il est le lieu de l'espérance. Au Purgatoire, la situation est pour ainsi dire instable On y est en quelque sorte retenu par sa propre volonté, et cette même volonté voudrait s'en échapper.

Le Purgatoire ou l'Eglise Souffrante est en liaison étroite avec la terre. Les vivants peuvent beaucoup pour les morts. Il s'établit ainsi un culte des morts, un culte des ancêtres, qui sont avant tout consolation et joie, jamais trouble, jamais crainte, parce que les morts ne peuvent pas de mal pour nous et nous pouvons du bien pour eux.

Quant au feu du Purgatoire c'est un feu de joie dont ceux qui en brûlent attendent purification et transformation, avec l'impatience des limites que le Purgatoire impose et le désir de s'élancer dans l'éternité entrevue.

(UM)

—Où n'est pas l'agrément et quelque sérénité, là ne sont plus les belles-lettres. Quelque aménité doit se trouver même dans la critique. Si elle en manque absolument, elle n'est plus littéraire.

J. Joubert

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 12 NOVEMBRE 1958

La Bible vous parle

Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien , car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

(Jn 13, 13-14)

—Un devoir rempli laisse quelquefois dans l'âme un sentiment qui ressemble au remords, celui de n'avoir point fait assez.

Goethe

La femme de mon rève

Par Pierre l'Ermite

J'ai vu une jeune fille...

Elle était blonde... mais elle s'était ajouté des cheveux qui tire-bouchonnaient savamment jusque dans ses yeux.

A son cou pendait une main, une main en métal... une main plate et mal découpée...

Je regardais cette main, et je me suis rappelé l'avoir vue jadis pendre comme un **gri-gri** sur la poitrine des négresses d'Afrique.

—C'est une main de Fathma... me dit-elle avec supériorité.

Ah!... Et vous savez ce qu'elle signifie ?

—Oui... **ça porte bonheur!**

—Vous êtes turque, probablement? j'ai été baptisée à la Garenne-Colombes.

—Non... dit-elle, un peu vexée,

—Je n'aurais pas cru...

* * *

J'ai vu une jeune fille...

Elle était brune... la ceinture très basse, et elle bourlinguait dans sa robe-sac, que, l'an dernier, on eût tout simplement appelée peignoir.

Elle arborait à son cou un gros chiffre 13... lequel ressemblait à ces numéros qu'on applique aux coureurs et aux chevaux.

—Pourquoi pas 14...? lui ai-je dit.

—Comment !... vous ne savez pas...? le chiffre 13... **mais il porte malheur!** On meurt dans l'année !...

—Raison de plus pour ne pas le porter!

—Si! car alors, on coupe le sort... Vous comprenez...?

Et je me suis rappelé avoir fait partie jadis d'une conférence des 13... On se réunissait très gaiement tous les mois, et pendant quatorze ans, personne n'est mort...

* * *

J'ai vu une jeune fille...

Elle avait un petit air candide, impatient et détaché sous des cheveux décolorés.

Au cou, elle portait un collier de boules de bois, et, au poignet un bracelet auquel était suspendu un... petit cochon !

Comme, pendant qu'elle me parlait avec force gestes, je regardais l'animal...

—Il est en or!... me dit-elle modestement.

—Ah !... Vous êtes peut-être la fille de la charcutière...?

Elle sursauta...

—Non Monsieur... je le porte **parce que c'est un porte-bonheur !...** ....

—Ah !... parfaitement...

Et je regardais cette jeune fille qui mettait son espoir de bonheur en... ce petit cochon...

* * *

J'ai vu une jeune fille...

Elle venait me demander de la marier contre un jeune homme que j'avais vu jadis au catéchisme, et que j'aimais bien.

Alors, j'ai pris mon carnet, et j'ai cherché une date dans le mois de mai... le mois des premières roses... le mois de la beauté... le mois de la première Communion... le mois de la Vierge immaculée...

Elle suivait, une à une, les pages que je tournais.

—Plus loin !... Monsieur le curé... plus loin !...

—C'est curieux...? Les fiancés me disent presque toujours le contraire: "Pas si loin, Monsieur le Curé !... mariez-nous le plus tôt possible !..."

—Sans doute !... Mais, moi... je ne voudrais pas être mariée pendant le mois de Marie...

—Et pourquoi donc ??

—Vous ne savez pas...? On dit que ça **porte malheur....?**

De quelle caverne cette infamie est-elle sortie...? Mais elle l'a recueillie, la petite, et mes oreilles l'ont entendue...

Aussitôt, j'ai fermé mon carnet, et je lui ai montré la porte...

Oh ! qui nous rendra la jeune fille éternelle !... la jeune fille qui ne sait pas tout, et ne désire pas le savoir... la jeune fille au front pur et aux yeux clairs...

. . . la jeune fille, gai rayon de soleil au foyer familial, et devant laquelle se taisent les propos qui ont besoin d'ombre...

. . . la jeune fille qui **s'affirme jeune fille...** qui porte à son cou, avec une indicible fierté, la simple croix ou la chaste médaille...

. . . la jeune fille qui se voile de blanc aux offices... celle que, dans nos églises, les aïeux reconnaîtraient **aussitôt**, parce qu'elle ressemble à celles qu'ils ont toujours connues... à Jeanne d'Arc... à Geneviève... à la Vierge qu'ils ont tant aimée... pour laquelle ils ont bâti les cathédrales merveilleuses et qu'avec une piété d'enfant ils appelaient "notre dame".

Oui, qui nous la rendra, cette jeune fille, ce trésor de grâce domestique...? C'est elle, et pas une autre que recherchent aujourd'hui **nos** jeunes gens... ceux qui ne divorcèrent pas... et qui entendent être fiers toujours de la mère de leurs enfants.

* * *

Il y a quelques jours, un jeune homme de ma paroisse revenait de soirée. Sa mère, qui désire ardemment le marier, l'interrogea:

—Voyons, raconte-moi ta soirée...? Quelles jeunes filles as-tu vues là-bas, dans le salon de nos amis...?

Alors ,il énuméra:

Il avait vu la petite N... en laque de garance rose avec un flot de longs rubans à son épaule...

Il avait vu la grande B... en vert-jade, avec des paniers qui balançaient !... barcarolle !... barcarolle !...

Il avait vu la grosse Y... Celle-là, en crèpe marocain noir... parce que le noir ça effile !... effile !...

Il avait vu... etc... etc... Il ne se souvenait plus, lui, le pauvre !...

Sa mère l'écoutait, en la regardant bien dans les yeux.

—Allons, avoue...? Il y en avait sûrement de gentilles !...

—Oh ! très gentilles !... presque trop gentilles !...

—Et tu n'en a pas trouvé une à ton goût ? à ton rêve...?

Le jeune homme réfléchit quelques instants, cherchant à ne pas bluffer sur ce sujet gracieux et redoutable:

—Et bien ! non, maman !... Vraiment non !...

Sa mère alors le raisonna:

—J'ai peur que tu ne sois trop difficile !... Voyons, dis-moi, comment te la figures-tu celle que tu cherches...?

Alors — ô suprême récompense ! .... le grand jeune homme alla vers sa mère et, lui nouant ses bras autour du cou et la regardant à son tour bien dans les yeux:

—Comment je me la figure...? Mais comme vous, ma chère maman !... La femme de mon rêve serait une jeune fille qui vous ressemblerait... Vous me dites que je suis difficile...? C'est que je vous connais... et que je compare !...

—Il n'y a peut-être pas de moyen plus sûr pour apprendre à penser, à parler et à écrire que de mettre dans sa mémoire quelques pages choisies de nos meilleurs écrivains.

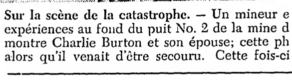
Marion

* * *

—Le génie le plus favorisé est celui qui absorbe tout, qui s'assimile tout, non seulement sans porter par là le moindre préjudice à son originalité native, à ce qu'on appelle le caractère, mais bien plutôt en donnant par cela même à ce caractère sa vraie force et en développant ainsi toutes ses aptitudes.

Goethe





Sur la scène de la catastrophe. — Un mineur e expériences au fond du puit No. 2 de la mine d montre Charlie Burton et son épouse; cette ph alors qu'il venait d'être secouru. Cette fois-ci

t un secouriste se raccontent mutuellement leurs e Springhill. La deuxième photographie nous oto a été prise à la suite du désastre de 1956, , il manque encore à l'appel.

Les problèmes économiques

Etude des relations canado-américaines

Québec. — La commission canado-américaine rapportait dans un communiqué, qu'il était urgent de reconsidérer à la base les relations économiques entre le Canada et les Etats-Unis.

Reconnaissant l'étroite interdépendance économique des deux pays et la nécessité de maintenir des relations amicales, la commission déclare qu'il est nécessaire d'améliorer ces relations afin de ne plus permettre d'altercations dans le domaine commercial.

Cette déclaration a été publiée avant la réunion de la commission, qui a lieu aujourd'hui. C'est la troisième réunion de cette commission depuis sa création, il y a un an.

La commission a pour buts d'encourager une meilleure compréhension des problèmes soulevés par les relations canado-américaines et de chercher des solutions constructive à ces problèmes. Ses travaux sont financés par des fonds privés des deux pays.

Les présidents de cette commission sont M. R. M. Fowler, de la Canadian Pulp and Paper Association, et M. R. Douglas Stewart, président de Quaker Oats Co et ancien ambassadeur des Etats-Unis au Canada.

PRUDENCE ET COMPREHENSION

Le communiqué rappelle que les mesures prises dans chacun des deux pays touchant les relations commerciales doivent être inspirées par la prudence et la compréhension.

"En certains cas ces considérations peuvent nécessiter des modifications ou l'abandon de mesures qui auraient pu être hautement appropriées, considérées du strict point de vue national ou dans le seul intérêt domestique"...

"Les deux pays doivent, le plus possible, résister aux pressions destinées à allonger la liste des restrictions commerciales, même si ces pressions se font sentir plus fortement que jamais depuis l'après-guerre.

"Les deux pays doivent, au moins dans le cadre de leur législation actuelle et leurs principes politiques essentiels respectifs, accorder une attention urgente au relâchement des restrictions commerciales spéciales, tels que les quotas sur les importations américaines de pétrole, qui ont amené des points de friction bien particuliers".

POLITIQUE CANADIENNE

"La commission reconnaît et appuie la politique d'expansion commerciale ment suivie durant la période d'après-guerre. De plus, étant donné la balance déficitaire des échanges canado-américains, la commissions croit que cette politique doit être poursuivie activement, en particulier en ce qui concerne l'accroissement du marché canadien aux Etats-Unis."

Ces problèmes, estime la commission, "ne présentent certes pas qu'un seul aspect". Les pressions protectionnistes aux Etats-Unis gênent nombre de Canadiens; d'autre part, les mêmes pressions au Canada gênent nombre d'Américains.

On croit beaucoup au Canada à la possibilité d'une aggravation des problèmes canado-américains par suite du développement possible de tiers marchés.

Nombre d'Américains pensent la même chose, songeant notamment à "une déviation commerciale et au renforcement évident des engagements qu'a pris le Canada pour resserrer ses liens commerciaux avec le Commonwealth et les autres pays d'outre-mer".

STABILITE COMMERCIALE

A propos d'une "activité commerciale plus stable au Canada", la commission indique qu'on ne comprend pas assez au Canada que les importations en provenance des Etats-Unis ont monté plus rapidement que la production nationale et l'emploi, au cours des périodes de prospérité commerciale, mais qu'elles sont tombées également plus rapidement que la production nationale et que l'emploi au cours des périodes de réajustement commercial.

"Ceci a constitué un des facteurs qui ont permis des régressions généralement moins marquées au Canada qu'aux Etats-Unis depuis la fin de la dernière guerre mondiale".

Projet de loi visant à déporter les immigrants indésirables

Londres. — Un projet de loi accordant au gouvernement l'autorisation de déporter les immigrants coloniaux qui ont commis des offenses criminelles à Londres sera présenté à la nouvelle session du Parlement. Selon un informateur, le gouvernement ne considère pas cette législature comme une restriction à l'immigration des peuples coloniaux. Au cours des récents désordres raciaux à Londres et à Nottingham, le gouvernement a subi des pressions de certains milieux pour qu'il soumette une certaine législation visant à régir l'immigration des pays du Commonwealth. Mais les ministres ont clairement déclaré que le gouvernement n'avait pas l'intention d'abandonner la politique traditionnelle de la "porte ouverte" à tous les citoyens du Commonwealth et des colonies. Ils avaient cependant laissé entendre que la question de déporter les indésirables pourrait être étudiée.

Biens de la famille de Farouk liquidés

Le Caire. — La liquidation des biens confisqués de la famille royale égyptienne est maintenant complètement terminée. Selon la presse égyptienne, elle a produit un peu plus de cinquante millions de livres. Ces biens comprenaient les propriétés du roi Farouk et de tous les princes et princesses de la famille Mohammed Ali, qui régna de 1811 à 1953. Les terres ont été remises au ministère de la Réforme Agraire, les palais et les propriétés bâties ont été attribués au gouvernement républicain, tandis qu'une partie des bijoux et des oeuvres d'art a été vendue aux enchères, l'autre restant dans les collections nationales.

Le produit des ventes et le montant des sommes liquides saisies, ajoute la presse, a été consacré à la réalisation de "projets sociaux de relèvement du niveau de vie du peuple".

La pénible vie du cardinal Mindszenty

Vienne. — Les souffrances morales de Son Em. le cardinal Joseph Mindszenty, primat de Hongrie, se prolongent sans qu'on en puisse prévoir la fin. Agé de 66 ans, le prélat a déjà passé dix ans de sa vie en réclusion, soit à cause des nazis, soit à cause des communistes.

Les deux dernières années sont peut-être les plus pénibles à certains égards. En effet, le prélat se voit retenu dans une légation étrangère, au coeur de sa capitale, à quelques rues de la cathédrale sans pouvoir sortir. Dernièrement en refusant le sauf-conduit demandé par les Etats-Unis pour permettre au cardinal Mindszenty d'assister au conclave, à Rome, le gouvernement hongrois a qualifié le prélat de "criminel évadé".

Assez ironiquement, la légation américaine est située au 12 place de la Liberté. Les mouvements du prélat y sont sévèrement restreints. On sait peu de chose de sa vie quotidienne. Ce fut en novembre 1956, quelques jours à peine après la libération par les insurgés, au milieu des combats entre ceux-ci et l'armée soviétique, que le cardinal Mindszenty demanda asile à la légation américaine.

L'HABITATION

Il habite à l'étage supérieur les locaux que le ministre des Etats-Unis utilisaient auparavant comme bureau. Il y célèbre la messe chaque jour. L'installation doit être assez rudimentaire. Il y a quelques mois un journal communiste de Budapest publiait que le prélat se servait d'une coupe à champagne comme de calice. Le Vatican s'est empressé de répondre que dans les circonstances le cardinal avait raison de célébrer la messe en utilisant la coupe au lieu d'un vase régulièrement consacré.

Les repas du prélat sont préparés dans une cantine de la légation. Aucun employé hongrois de celle-ci n'est autorisé à pénétrer dans l'appartement du cardinal; seuls quelques Américains y sont admis.

LES MEMOIRES DU CARDINAL

On sait que le cardinal Mindszenty consacre une grande part de ses loisirs forcés à la rédaction de ses mémoires. Il les commence à l'année de son ordination ,en 1915, alors qu'il s'appelait Joseph Pehm, nom qu'il devait changer contre celui de "Mindszenty", en 1940, parce que son patronyme lui semblait "trop allemand". Le prélat rappelle dans ses mémoires sa résistance au nazisme, son incarcération en 1944; sa lutte contre le communisme; son emprisonnement en 1948; une semaine de liberté en 1956; sa réclusion à la légation américaine.

Si le cardinal sort de son appartement, c'est seulement pour faire quelques pas dans un étroit préau. Les relations du prélat avec le monde extérieur cessèrent après que le gouvernement hongrois l'eut accusé d'abuser de la légation pour y diriger une action anti-communiste. Le gouvernement américain a alors donné à celui de Budapest l'assurance que "toutes les mesures pratiques sont prises pour garantir que le prélat n'utilise la légation.

—Elever les enfants, c'est sculpter sa propre statue.

Les Anciens

* * *

—L'école la plus nécessaire pour les enfants est celle de la patience.

Jean-Paul Richter

Les élections du 16 novembre n'apporteraient aucun changement

Budapest. — Un porte-parole gouvernemental a déclaré qu'il ne s'attendait pas que les élections qui se tiendront le 16 novembre en Hongrie apporteront aucun changement politique. Les votants ne pourront qu'endosser ou désavouer les candidatures qui leur seront soumises. Le parti communiste, du reste, est le seul sur les rangs. La consultation équivaudra à faire approuver la ligne de conduite suivie par le gouvernement depuis le soulèvement de 1956. "Nous avons confiance", a assuré le porte-parole.

Radio-Moscou fait l'éloge du pape

Londres. — Radio Moscou a fait l'éloge du pape Jean XXIII pour son message en faveur de la paix universelle.

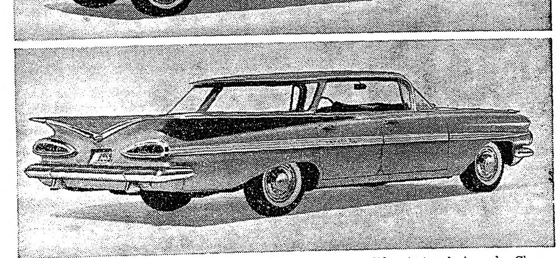
"Comment pourrait-on ne pas souligner la question qu'il a soulevée quant au besoin de régler la discorde et les controverses internationales et de consacrer les ressources de l'esprit et la richesse des nations, non pas à la fabrication d'armes d'extermination, mais à l'amélioration du bien-être des peuples", a dit le commentateur.

"Nous croyons", ajouta-t-il "que ceux qui s'inspirent de la doctrine catholique devraient répondre à cette invitation de la plus haute autorité de l'Eglise leur demandant de travailler à la paix".

—Quand on écrit avec facilité, on croit toujours avoir plus de talent qu'on n'en a. Pour bien écrire, il faut une facilité naturelle et une difficulté acquise.

J. Joubert

LA CHEVROLET 1959



Dotées de lignes entièrement nouvelles, d'un style à la fois élégant et audacieux, les Chevrolet 1959 offrent également des freins perfectionnés, ainsi qu'une maniabilité et une tenue de route encore supérieures. L'Impala, nouveau sedan sport Chevrolet, ci-dessus, présente un vaste pare-brise à double courbure et une glace arrière enveloppante qui augmentent de beaucoup la visibilité. La hauteur de ces voitures a été réduite tandis que la largeur de la banquette avant a été accrue de presque cinq pouces. La malle est d'un cinquième plus vaste. Un nouveau moteur six cylindres, à nouveau carburateur et nouvelles soupapes, peut fournir un millage de dix pour cent supérieur et une plus grande puissance utile aux vitesses normales d'utilisation. C'est l'un des neuf nouveaux moteurs à six ou à huit cylindres offerts cette année. Ces voitures sont présentées en quatorze teintes unies et onze combinaisons deux tons; leur nouvelle peinture acrylique peut conserver son lustre pendant trois ans.

Vancouver

Chevaliers de Colomb

Conseil Père L. Fouquet 3821

SA SAINTETE JEAN XXIII:

Les frères de notre Conseil ont tenu, à la suite du décès de Sa Sainteté le Pape Pie XII, à faire célébrer une messe solennelle, pour le repos de sa belle âme. Cette messe fut chantée par le R.P. Z. Bélanger, s.s.s., le 13 octobre. — Un nouveau chef de la chrétienté vient d'être choisi dans la personne du Cardinal Angelo Giuseppe Roncalli, patriarche de Venise, qui régnera sous le nom de Jean XXIII. Nous offrons au nouveau Vicaire du Christ sur la terre nos prières et nos voeux de filiale soumission.

VISITONS NOS MALADES HOSPITALISES:

Deux de nos frères, le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., et le frère Léo Dupré, sont présentement hospitalisés à Saint-Paul. Offrons, pour obtenir leur prompt rétablissement, nos prières et notre communion de dimanche, puis n'hésitons pas à leur rendre visite, si nous en avons la possibilité. — Le frère Léo Dupré, comme on le sait, fut gravement blessé, dans un accident de chasse, il y a près d'un mois. Son fusil s'est déchargé dans son bras gauche, où il a plus de cent plombs de loger. Les dernières nouvelles que nous avons de son cas sont rassurantes. Continuons cependant de prier pour que son bras ne soit pas amputé. Merci aux frères Beaubien et Audette de favoriser, à Mme Léo Dupré, la visite quasi quotidienne de son mari, en la conduisant à St-Paul.

LE "CLUB COLOMB" EST ACTIF:

Le "Club Colomb" n'a pas fait grand bruit dernièrement, mais le frère Albert Lefebvre nous assure que tout va bien et qu'il aura d'importants développements à nous annoncer dans un avenir prochain.

INITIATION AUX TROIS PREMIERS DEGRES:

Nous vous rappelons que, le 30 novembre, il y aura une initiation à Maillardville. Si vous avez des candidats à proposer, vous êtes priés de faire connaître leurs noms le plus tôt possible au frère Grand Chevalier, Arthur Beaubien. C'est notre Conseil qui se charge de conférer le 1er degré, et l'équipe en charge doit se rencontrer mercredi prochain, le 12 novembre, dans notre Salle Paroissiale, pour pratiquer.

CERTIFICAT D'HONNEUR:

Notre Conseil, qui s'était vu décerner un certificat honorifique, lors du Congrès de Kélowna, et qui ne le retrouvait plus, pourra bientôt admirer ce Certificat exposé près des autres que nous détenons et qui sont affichés dans la Salle.

NOTRE PREMIER DEJEUNER D'AUTOMNE:

Il est proposé qu'à l'avenir ce déjeuner ait lieu le dimanche le plus rapproché du "Columbus Day", mais que la date ne coïncide pas avec celle du Congrès de la Fédération Canadienne-Française, si celui-ci a lieu la fin de semaine qui précède le "Jour d'Action de Grâces".

CURLING CHEZ LES FRERES DE VICTORIA:

Le Conseil de Victoria organise, pour le 24 janvier prochain, un "bonspiel". Notre Conseil y enverra deux équipes.

NOTRE NOUVEAU SYSTEME DE TIRAGE:

Ce nouveau système, dont on a parlé dans le précédent Bulletin, est maintenant en vigueur. Il faut être présent aux réunions pour pouvoir gagner! A notre dernière réunion le frère Raymond Bourget fut l'heureux gagnant de $5.20.

ENCOURAGEONS LES NOTRES!

Le frère Laurent Gilmore vient d'ouvrir un commerce de bijouterie à 688 Ouest Broadway, Vancouver. Les frères Chevaliers bénéficieront d'une escompte de 10%. Pour les cadeaux des Fêtes qui viennent, encourageons le frère Gilmore!

NOTRE PROCHAINE REUNION GENERALE:

Elle aura lieu le 17 novembre prochain, à 8h.15 TRES PRECISES! Notre Député Grand Chevalier, le Dr Gaston Robinson, M.D., nous y donnera une causerie, sur un sujet d'actualité. Soyez-y sans faute!



Sourire maternel. — Madame Annette Allard, née Dionne, sourit à son fils premier-né, sous le regard attendri de son époux et d'un interne de l'hôpital.

MORINVILLE

Sous peine de se répéter (le sujet vaut bien cela il me semble) n'allez pas oublier les jeunes, vos cours d'Education populaire en date des 18, 19 et 20 prochains. Ca promet d'être très intéressant.

Notre constable M. Luke Weisgerber a été absent quelques jours, afin de suivre des cours d'entrainement à Edmonton.

Mercredi dernier le 5 novembre, nous avons eu notre assemblée régulière d'Action Rurale, chez M. et Mme André Sabourin. L'intérêt va toujours grandissant à l'endroit de ce mouvement. Notre aumônier, Mgr Loranger, espère former des équipes sous peu.

M. et Mme Laurent Brochu, accompagnés de Mme Laurent Bédard, ont passé la fin de semaine à Joussard, en visite chez M. et Mme Roland Bédard.

Lundi prochain notre pasteur doit commencer sa visite paroissiale.

Notre souper paroissial, lequel cette année est sous la direction de Mme Maslyk aura lieu le 23 novembre prochain. Nous invitons tous ceux que ceci intéresse de se joindre à nous.

Les fondations de notre arène laquelle mesurera 114 pieds de large par 210 de long touchent à leur fin. On craint de ne pouvoir continuer les travaux davantage, parce qu'on manque de main-d'oeuvre.

RAPPORT D'ASSEMBLEE D'ACTION RURALE

Mercredi le 28 octobre 1958, à la demeure de M. et Mme Nap. Brisson avait lieu une autre assemblée de l'Action Rurale, à laquelle assistaient dix-huit personnes.

Cette assemblée présidée par notre aumônier, Mgr Loranger, débuta à 8h.30, par la prière dite par ce dernier.

Traduisant un réel besoin d'activités, le mot "bouillonnement" lancé au tout début de l'assemblée a été l'objet d'intéressantes recherches. En admettant que pour qu'il y ait "bouillonnement" il faut d'abord qu'il y ait le feu... ceci nous amena à un questionnaire parmi les membres à savoir d'où venait le feu... ce feu qui anime tous nos activités? De l'âme, du coeur ou de l'esprit? De l'âme! Nous en arrivâmes alors à une étude sur l'âme dont la conclusion serait, que notre âme étant un esprit... donc supérieure à notre corps, ce dernier par conséquent devait obéir aux bonnes suppositions de celle-ci.

Cette pétillante discussion fut suivie d'une étude régulière au Bulletin-Journal.

Par les questions posées, lors de l'assemblée, tous semblaient n'avoir qu'un besoin, qu'une question — En définitive... qu'est-ce donc que l'Action Rurale? Après que les membres eurent donné à tour de rôle leur opinion personnelle à ce sujet, Mgr Loranger apporta la conclusion que voici:

L'Action Rurale ou Action Catholique, est la participation des laïques à l'apostolat des évêques.

Notre assemblée devant prendre fin, un des membres proposa alors que nos réunions aient lieu toutes les semaines. Tout le monde approuva. Notre aumônier ensuite nomma M. André Sabourin, pour nous représenter à la récollection de Legal, à titre de chef d'équipes.

M. André Sabourin nous exprima le désir que la prochaine assemblée ait lieu à sa demeure en date du 5 novembre 1958.

Notre aumônier termina l'assemblée par la prière habituelle.

DONNELLY

Le 2 novembre, il y a eu soirée organisée par la Relève de Donnelly avec l'aide de nos bonnes Soeurs qui ont prêté leurs concours, ça été une réussite parfaite de l'organisation. Il y a eu chant et pièces par les élèves. Les élèves du High School ont exécuté chacun un morceau de piano de leur choix. Les parents étaient heureux de participer à cette soirée, on a remarqué qu'il y avait des gens des paroisses environnantes. Il y a eu râfle d'un panier de provisions d'une valeur d'au moins $60.00 qui a été gagné par Mlle Juliette Collin, nous la félicitons. A la fin de la soirée M. l'inspecteur O. Nadom a présenté la médaille d'argent à M. Jame Dimsdale, il lui a été présenté, également, une bourse, don du conseil du Village, présentée par M. Honoré Maisonneuve, maire.

Au dernier courrier, j'ai omis le nom de M. Régimbald qui était au nombre des représentants de la Relève au Collège St-Jean à Edmonton. Toutes mes excuses.

Mercredi le 5 novembre, un groupe de Donnelly s'est rendu à Guy pour obtenir tous les renseignements concernant les cours d'Action catholique rural qui commenceront la semaine prochaine.Tous sont invités à encourager ces cours en y participant et en y invitant vos amis à joindre le mouvement.

Le 16 novembre, soit dimanche, aura lieu à Donnelly, le Congrès des Lacordaires et Jeanne-d'Arc pour le district de Grouard. On invite tous les Lacordaires, même ceux qui ne font pas partie du cercle à se joindre au groupe. Il y aura un orateur de marque dans la personne du R.P. Ubald Villeneuve, o.m.i., qui se dévoue beaucoup pour cette oeuvre dans la province de Québec. Bienvenue à tous!

M. et Mme Raymond Maisonneuve sont partis, dimanche matin, pour assister à la réunion des commissaires d'écoles qui se tient à Edmonton du lundi au jeudi. Pendant ce temps leurs dames vont profiter de ce temps pour visiter leurs parents.

M. Diefenbaker n'a pas trouvé ce qu'il cherchait en Ecosse

Kildonan, Ecosse. — La visite sentimentale faite ici par le premier ministre du Canada, M. Diefenbaker, dans le but de retrouver le berceau de ses ancêtres, s'est terminé dans l'incertitude.

Une maison basse en stuc blanchi à la chaux, située sur une élévation à environ deux milles de Kildonan, a paru être l'endroit le plus plausible, mais une rivière et une route impraticable ont empêché le premier ministre canadien de se rendre jusqu'à la maison.

L'arrière-grand-père maternel de M. Diefenbaker, George Bannerman, quitta Kildonan en 1812 pour s'établir au Canada. M. Diefenbaker a dit que la description de la maison cadrait bien avec les récits de famille qu'il tient de sa mère âgée de 86 ans, Mme William T. Diefenbaker.

—Toujours la culture des âmes fut le sommet des choses et le goût des sages.

Lacordaire

* * *

—Lorsqu'une pensée est trop faible pour porter une expression simple, c'est la marque pour la rejeter.

Vauvenargues

STE-BRIGITTE

(St. Brides)

Grâce à la merveilleuse coopération des paroissiens et à la générosité des marchands et des vendeurs de St-Paul, grâce aussi au grand nombre de parents et amis de l'extérieur, notre souper au poulet et le bingo qui suivit jusque tard dans la soirée dans la salle de Cork fut un succès inespéré. Le comité d'organisation veut ici remercier toutes les bonnes volontés. Merci à La Survivance, merci surtout au poste CHFA qui nous a fait une si bonne réclame par la voix si sympathique de Tharcis Forestier au Ranch 680.

Afin de montrer les résultats d'un tel effort, le même dévoué comité vous invitera au début du mois prochain à un Thé et Tombola dans le presbytère rénové de St-Brides et le sous-sol de l'église de St-Brides.

Nous regrettons le départ d'une autre de nos bonnes familles catholiques, mais d'autre part nous souhaitons la bienvenue à la nouvelle famille de M. Bouchard qui a fait l'acquisition d'une bonne ferme bien établie tout près de l'église et de l'école.

M. l'abbé Bussière, notre curé, doit nous quitter bientôt pour un long voyage dans l'Est. Il doit descendre l'automobile de M. l'abbé Lemelin à Sacré-Coeur de Marie près de Thetford dans le comté de Mégantic, où il est maintenant curé. M. le curé sera accompagné de son frère Gérard. En route ils visiteront leur frère Antonio et la soeur de leur mère à Fargo, Nord Dakota; ils arrêteront saluer deux autres tantes à Grondines et à St-Casimir, dans le comté de Portneuf. M. Bussière ira voir son fils Adrien étudiant à Ste-Anne de la Pocatière. Au retour, nos voyageurs s'arrêteront aux grands sanctuaires nationaux. Nous leur souhaitons bon voyage. Nos prières les accompagnent.

Mme James McCool a définitivement pris charge de sa classe; Soeur M. Claudia est l'autre institutrice.

—L'éducation de l'enfant exige son concours actif et docile, personnel et généreux.

Mgr Dupanloup

* * *

—Il y a quelque chose de malade ou qui va l'être dans une jeunesse qui ne joue pas.

Mgr Dupanloup

SAINT-ISIDORE

Le 18 octobre, M. Valère Grenier, M. et Mme Léopold Bergeron, Mme Paul Lavoie et Mme Louis-Joseph Laberge, revenaient de leur voyage de l'Est, où ils s'étaient rendus pour assister au service de leur père, M. Antoine Grenier, de St-Prime.

Cette même journée, nous accueillions, la visite de quelques membres de LaCorey, dans les personnes de M. et Mme Jean-Joseph Lajoie accompagnés de M. et Mme René Dallaire et leur fils Michel, ainsi que M. Charles Dallaire, François Gagnon et Roméo Lauzon. Ces derniers passeront l'hiver au chantier des Compagnons. Nous leur souhaitons un fructueux hiver.

Dimanche le 19 octobre, c'est avec joie que tous les Compagnons recevaient la visite du R.P. Pinard, actuellement aumônier au Foyer Villa Maria à St-Alexandre de Kamouraska, Québec. Le bon Père célébra la messe dans la paroisse.

Le 19 octobre, tous les Lacordaires de Marie-Reine, St-Isidore se réunissaient à l'école de St-Isidore pour une agréable soirée Lacordaire sous la présidence de M. Fenelon Belzile.

Mme François Lalancette et Mme Léopold Bergeron furent hospitalisées à Peace River pour quelques jours. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Fernando Girard ont le bonheur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 21 octobre à l'hôpital de Peace River et baptisé en la chapelle de la paroisse par le R.P. Ruel sous les prénoms de Joseph Isidore Luc. Parrain et marraine: M. Réal Girard et Gabrielle Girard, frère et soeur de l'enfant; porteuse Mme René Dallaire. Félicitations aux heureux parents.

Le 28 octobre, Mme Victorin Gagnon donna naissance à un fils, baptisé sous le nom de Jean. Nous sympathisons avec la famille pour la perte de ce petit être qui fut enseveli dans le cimetière de la paroisse.

La création prochaine de cardnaux

Cité du Vatican. — Le geste de Jean XXIII, coiffant de sa calotte rouge Mgr Alberto Di Jorio, secrétaire du conclave, au moment de son élection au trône pontifical, geste par lequel le nouveau pape, qui rétablissait ainsi une coutume abandonnée depuis saint Pie X, conférait la pourpre à ce prélat, a fait naître le sentiment que le nouveau pontife ne tardera pas à créer de nouveaux cardinaux.

On pense que le consistoire portant ces nouvelles nominations pourrait avoir lieu pendant l'Avent époque à laquelle dans le passé se sont déroulés traditionnellement les consistoires. Etant donné que les consistoires sont annoncés six semaines à l'avance, on peut penser que si cet événement devait avoir lieu avant Noël, l'annonce ne devrait pas tarder.

—Dans l'éducation, ce que fait l'instituteur par lui-même est peu de chose; ce qu'il fait faire est tout.

Mgr Dupanloup

On passe outre à l'opposition de la Russie

Nations Unies, N.-Y. — Malgré l'opposition et les protestations de l'Union soviétique, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une motion **exhortant les trois puissances nucléaires** du monde à suspendre leurs explosions d'essai cependant que la conférence consacrée au problème de la mise en vigueur d'un éventuel abandon des essais se poursuit à Genève.

L'Assemblée ayant admis la résolution par 49 voix contre 9, en présence de 22 abstentions, M. Valerian Zorin, sous-ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique, s'est aussitôt élevé contre les pressions indument exercées par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne afin de pousser les autres délégations à la sanctionner, ce qui, a-t-il ajouté, est en "contradiction flagrante avec les intérêts de la paix."

"Le cours des événements, a-t-il poursuivi, laissera cette résolution loin derrière lui". Il s'est néanmoins abstenu de déclarer que la Russie ferait la sourde oreille aux objurgations de l'Assemblée.

Le Canada, une pâle imitation des Etats-Unis

Toronto. — De l'avis de l'éminent historien Arthur M. Lower, professeur à l'Université Queen's, à Kingston ,en Ontario, le Canada n'est qu'une pâle imitation des Etats-Unis.

M. Lower émet cette opinion dans son nouveau livre, "Canadians In The Making", que vient de publier la société torontoise Longmans-Green. Il ne mâche pas ses mots.

Il soutient que le Canada français et le Canada anglais ont été incapables jusqu'ici de créer une culture et un mode de vie authentiquement canadiens.

Il dit que c'est bien dommage. Seulement il ajoute qu'il n'a pas perdu espoir.

Affirmant que le Canada est encore adolescent, il explique que les Canadiens ne savent pas encore très bien d'où ils viennent ni où ils vont.

Il dit que les Canadiens français ont les yeux tournés vers Rome et les Canadiens anglais, vers New-York ou Hollywood.

Il précise que les Canadiens français ont un atout que ne possèdent pas les Canadiens anglais, explique-t-il, la langue et la foi sont une forteresse; les Canadiens français forment une nationalité, mais il y a tout lieu de croire que les Canadiens anglais n'en forment pas une.

Nos militaires reviendront au pays en décembre

Ottawa. — Le groupe d'observateurs des Nations Unies, composé de 500 hommes, dépêchés au Liban et comprenant 77 soldats canadiens doit se retirer à la fin de décembre ou au début de janvier, ont déclaré des informateurs.

Le premier groupe de 10 officiers est parti pour le Liban le 19 juin après que l'ONU eut décidé d'enquêter sur les allégations libanaises selon lesquelles des agents de la République arabe unie fomentaient une révolution dans ce petit pays du Moyen-Orient.

Le gouvernement canadien croit que le groupe d'observateurs au Liban a rempli sa mission et que l'on peut maintenant prévoir qu'il se retirera graduellement au cours des deux prochains mois.

Le gouvernement canadien est d'avis que l'administration civile a été rétablie au Liban et que le cabinet libanais est assez bien distribué entre les chrétiens, musulmans, extrémistes et modérés. Les forces militaires américaines qui avaient été dépêchées au Liban se sont récemment retirées.

Annonces classées

Tarif des annonces classées
Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Immaculée-Conception

Dimanche le 26 octobre, avait lieu la communiin mensuelle des Dames de Ste-Anne à la messe de neuf heures. Après la messe l'on récita les prières d'usage après quoi les nouvelles congréganistes récitèrent leur acte de consécration. Elles étaient au nombre de douze. Nos félicitations à celles-ci.

Vendredi soir dernier, dans la salle paroissiale, un grand nombre de parents vinrent assister à la première réunion des parents et maîtres ainsi qu'à la distribution des diplômes et prix pour le catéchisme et le français. A la fin de la distribution Monseigneur adressa quelques paroles à l'auditoire et fit cette remarque-ci "que l'an dernier, sur le nombre d'élèves canadiens-français dans notre école (165) il n'y avait eu moins de dix étudiants qui n'ont pas passé leurs examens", ce qui est magnifique. Nous félicitons chaleureusement ces jeunes étudiants et les encourageons de continuer leur beau travail.

A cette même réunion avait lieu les élections pour le nouvel exécutif de l'Association des Parents et Maîtres. Comme résultat: président: M. Léger St-Pierre; secrétaire: Mme Lucien Loricau; trésorier: M. Léo Charest; conseillers: Mme A. Nys, Mme R. Beaudoin, MM. Léo Faucher, M. L. Gauthier. Félicitations au nouvel exécutif et assurance de beaucoup de coopération.

Nous comptons encore quelques paroissiens hospitalisés: à la Miséricorde: Mme E. Labrie et M. Robert Hélie et à l'hôpital Général: Mme Isaac Belland. A ceux-ci un prompt rétablissement.

En visite chez M. et Mme Alfred Nys pour quelque temps: Mme Nys, mère de M. Nys, la visiteuse vient de St-Boniface, Man.

BAPTEMES:

A M. et Mme Albert Tessier, une fillette, Carmen Marie Lorraine. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Pelletier.

A M. et Mme Maurice Riopel, une fillette, Lorraine Charlotte Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Léon Riopel.

Les Lacordaires dans Grouard

LACORDAIRE

Ce mouvement antialcoolique qu'est le mouvement Lacordaire, commença à Fall River, au Massachusett, avec le R.P. Jacquemin, Dominicain. Ce père, réuni dans son presbytère avec un groupe de Canadiens français de sa paroisse, réussit à former les constitutions.

Le premier cercle de ce genre fut fondé à St-Ours dans la province de Québec, en 1915. A partir de 1936 le mouvement prit de l'ampleur pour qu'en 1939 ils fondèrent le centre Lacordaire à Québec.

Il y a cinq ans que ce mouvement commence à prendre racine dans notre Vicariat, grâce à certaines âmes généreuses qui ont bien voulu sacrifier le petit verre pour le bien de leurs amis, c'est-à-dire pour encourager à venir demander l'aide du cercle.

Alors que tous et chacun se fasse un devoir d'assister au congrès pour connaître le mouvement ou s'ils le connaissent qu'ils viennent pour encourager un ami qui a de la misère à persister ou encore pour le décider à la cause.

* * *

PROGRAMME DE LA TOURNEE DU R.P. LAJEUNESSE
13 nov. réunion Lacordaire à Falher
14 nov. réunion à Girouxville
15 nov. réunion à Donnelly
du comité diocésain
du conseil diocésain
des dirigeants du vicariat.

LE CONGRES A DONNELLY
LE 16 NOVEMBRE
10.00 messe et prédication par le R.P. Lajeunesse
2.00 Forum
8.00 Mot de bienvenue
Chant
Initiation
Conférence du R.P. Lajeunesse
Mot de l'aumônier diocésain
Conclusion par le représentant de Mgr Routhier.

La satisfaction de la survie. — Bryon Martin a été sauvé du désastre de Springhill, après avoir passé 204 longues heures, seul, dans un trou de 6 pieds carrés, sans lumière, sans nourriture et sans eau. Il est photographié ici, dans son lit d'hôpital, au moment où il recevait la visite de son fils Robert, de son épouse et de son frère Clayton.

ST-JOACHIM

Mardi dernier, jour du couronnement du Souverain pontife, une Messe solennelle a été chantée en notre église par le R.P. Thibault, o.m.i., assisté du R.P. Frappier, o.m.i., et le Frère Charest, o.m.i. Nombreux ont été les fidèles à y prendre part pour rendre hommage à Sa Sainteté le Pape Jean XXIII. Le sermon de circonstance a été prononcé par le R.P. Serrurot, o.m.i.

L'assemblée régulière des Dames de Ste-Anne aura lieu, mercredi prochain à 8h. p.m. A l'issue de la réunion Mlle Bérangère Mercier a aimablement accepté de donner une causerie sur son voyage en Europe avec l'aide de quelques diapositives (slides) prises durant son séjour outre-mer. Mme G.-A. Thibault, récemment de retour aussi de l'Europe, prêtrera sa collaboration. Les dames réserveront donc la soirée du 19 novembre sachant à l'avance que nos deux amies rendront cet entretien des plus intéressants.

On nous prie d'annoncer le bingo annuel du Club Joyeux Noël qui aura lieu dimanche le 9 novembre en notre salle paroissiale à 8h. p.m. Les recettes seront versées pour prodiguer des douceurs aux vieillards hospitalisés.

Mme Berthe Godbout est présentement à Jasper où elle visite M. et Mme Guy Goudbout et leur nouveau bébé, Rita.

M. Tharcis Forestier est de retour de Duck Lake, Sask., où il se rendait au chevet de sa mère Mme Dubé, gravement malade.

Nous offrons nos sincères condoléances à Mme Roland Jodoin et M. Emmanuel Gallant à l'occasion du décès de leur père à Moncton, N.-B.

Nous offrons aussi nos sincères sym-
la Jordanie font planer une grave
sion de la mort de son père M. Arthur Fortin.

A tous nos malades présentement hospitalisés: Mmes G. Baril et A. St-Pierre; MM. Edmond Breault, Alphonse Gallant, Denis Lemoine, Laurier Leclair et le bébé Robert Morissette, nos voeux les plus sincères pour un prompt rétablissement à la santé.

—L'heure de l'activité prépondérante chez l'écrivain, chez l'artiste, n'est pas toujours celle où il écrit, où il peint, mais celle où il regarde, observe, se rend compte d'un fait, d'une idée. Les heures où l'on écrit le moins volontiers sont celles où l'on pense le plus. L'esprit créateur, avant de se manifester au dehors, se concentre en lui-même.

Ossip-Lourié

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

DEPART:

Le R.P. Joseph Forget, o.m.i., Supérieur du Collège, nous a quittés pour un temps indéterminé. Il doit se rendre dans un sanatorium de la Province de Québec pour une cure prolongée. Il est venu nous faire ses adieux le 6 novembre.

Cher Père, soyez assuré que nous prierons pour vous, pour votre santé. Nous vous remercions du fond du coeur pour tout ce que vous avez fait pour nous. Nous espérons que le bon Dieu vous permettra de revenir à Falher, où vous avez tant travaillé pour une oeuvre qui vous est si chère.

RETOUR:

Le R.P. Roger Prieur, o.m.i., professeur au grade huit, revenait d'Edmonton, il y a quelques jours. Il doit prendre lui aussi grand soin de sa santé, malgré l'ardeur qui voudrait le voir à l'oeuvre plus longtemps chaque jour.

Nos élèves prient donc pour le retour à la santé complète de l'un de nos professeurs. Nous sommes doublement éprouvés cette année, par le fait de la maladie de deux de nos Pères.

CLASSES DE LATIN:

Comme tous le savent, nous avons encore cette année, une classe d'humanistes qui a entrepris l'étude du latin. Nous avons aussi, en plus de ces humanistes, élèves du grade douze, une quinzaine d'élèves des grades benjamins qui prennent un cours, qu'on pourrait qualifier, d'"éléments latins", préparant d'une certaine façon le cours d'humanités. Ces cours de latin, humanistes et "éléments latins" sont donnés le soir par le R.P. R. Lessard, o.m.i., préfet de discipline au Collège.

COURS DE FRANCAIS:

Parmi notre groupe considérable d'élèves cette année, nous avons quelques unités de langue anglaise, désireux d'apprendre la langue française. A cet effet, pour remplir leurs désirs, nous avons trois fois par semaine des classes de français. Ces classes sont dirigées par le R.P. C. Richer, o.m.i., Préfet d'études. Le Père Richer enseigne le français également à la Haute Ecole.

SPORTS:

Nos élèves, certains du moins, continuent leurs efforts pour courir le mille en moins de 5 min. 30 secondes.

Pendant ce temps, notre patinoire prend de l'allure, comme on dit... Le Frère Bouliane s'y est mis, et le gros "Minnéapolis" a nivelé le terrain comme un plancher "de bois franc". Merci beaucoup pour le concours du Frère Bouliane.

TIRAGE:

La belle montre a été tirée. Le soir du 3 novembre, en présence de M. l'abbé Wilfrid Dubé, Curé de Falher, le numéro gagnant a été "pigé" de la boîte ou plutôt de la valise contenant des centaines de billets.

Le gagnant de la montre, nul autre que l'un de nos élèves, Laval Beaudoin, élève du grade 11. On dit que le cadeau lui aidera à tout faire et à temps! Comme le bon Dieu arrange bien les choses! . . .

VENTE . . .

Les membres de la 2e Troupe de Falher, (Scouts, Commandos et Routiers) organiseront d'ici une semaine une grande vente de "Peanuts" . . . Un peu d'encouragement s'il vous plaît! Profitez-en pour faire vos provisions pour Noël! Il n'est pas trop tôt . . .

CARTES DE NOEL:

Les membres de la Relève du Collège vendent des cartes de Noël. Encourageons nos organisations. Et surtout envoyons de belles cartes, religieuses et de bon goût, à l'occasion des fêtes.

Au Conseil LaVérendrye

Félicitations à M. René LeBlanc et ses comités, pour le succès de la grande partie d'huitres tenue, vendredi soir 31 octobre. Cette soirée eut lieu au Manège Militaire Prince of Wales, où les membres et leurs amis se sont régalés.

Voici la liste des heureux gagnants des prix donnés:

R. T. Handle ,Benoit Veilleux, Edmond Duperont, Wm. Dacyshyn, S. T. Jessomé, Mgr J. R. Ketchen, Dennis Henault, Conrad Cousineau, R.P. Jean Patoine, o.m.i., Art Crossley, Jules Blain, Bernardin Gagnon, Jim L. Weaver, J. J. Stumberg, V. Baribeau, Ron Smith, Dr E. Boissonneault.

BEAUMONT

Sont parties en voyage, vendredi dernier, pour aller aux noces à Jean-Côté, M. et Mme Thomas Sasseville au mariage de leur fille, Gilberte, à Raymond Sauvage, de Falher:

Mlles Madeleine, Juliette, M. Julien Bérubé, M. et Mme Albert Bérubé, Mme Léopold Sasseville, Gisselin, Jacques Sasseville, Noëlla Sasseville, d'Edmonton, Ils visitèrent Peace Riv., Whitecourt, Valleyview, Falher.

—Un des maux de notre littérature, c'est que nos savants ont peu d'esprit, et que nos hommes d'esprit ne sont pas savants.

J. J. Joubert

CALGARY

Dans notre dernier compte-rendu du Thé, organisé par les Dames de Ste-Famille et tenu à la "Rupert's Room" de la Compagnie de la Baie d'Hudson, on a passé sous silence les gagnants pour la tombola qui avait trait à ce Thé. Chose regrettable, mais enfin nous en faisons aujourd'hui la correction.

Une magnifique nappe crochetée par Mme Broyer, fut gagnée par Mme Ubald Gourdine de la rue Ramsay.

Un joli tapis crocheté par Mme Adrien Despins, gagné par Mme McLean (adresse inconnue).

Un prix en monnaie de vivngt-cinq dollars, gagné par le RP. Trudeau, curé de la paroisse.

Un panier de denrées alimentaires, par Mme Bourassa.

Mme Donat Carin hospitalisée à Ste-Croix pour quelques jours, ayant subi une opération assez grave, est de retour dans sa famille et est en bonne voie de convalescence.

Des naissances: à M. et Mme Gilbert Despins, un garçon; M. et Mme Paul Bouchard, un garçon.

M. Julien Labrosse, autrefois de Victoria, actuellement à l'emploi de Mannix Limitée, nous est revenu des alentours de Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest et est maintenant aux bureaux de cette compagnie. Il demeure chez ses parents, M. et Mme E.-A. Labrosse, de la neuvième avenue est.

Mlle Gloria Simonin est parmi nous où elle suivra un cours d'étude signomatique à l'école Ste-Marie.

M. E.-O. Labrosse, de la rue Portland, employé de Monnix Limitée, laissera notre ville pour Edmonton, lundi le 10 pour un court séjour dans les intérêts de la compagnie.

Pour bien permettre aux mères avec jeunes enfants d'entendre la messe et dans la pièce réservée pour ce fait, un haut-parleur a été installé sous les soins de M. Bourque, de notre paroisse. D'autres personnes occupent ce lieu pendant la sainte messe et nous leur devons une dette de reconaissace tant à notre dévoué Curé qu'à M. Bourque pour cette courtoisie. Les dames de Ste-Famille ont aussi droit pour leur part dans cette affaire.

Mme Adrien Caron, de la onzième avenue Ouest, nous a laissés pour un court voyage dans la capitale où elle rendra visite à sa fille. M. Caron est retourné à son travail pour la "Model Dairies". Il est assez bien portant après son accident qui l'obligea à être hospitalisé pendant plusieurs jours auxquels suivirent nombre de mois de convalescence.

Le bébé de M. et Mme Jérôme Van Hertte a dû subir une assez grave opération. Il est maintenant en bonne voie de guérison.

Mme D. Despins, de "Despins Hardware", de la 4e rue ouest s'est blessée à la jambe dans une chute, elle se remet assez vite de cet accident.

Mme Bourassa, accompagnée de son fils Paul, de Marengo en Saskatchewan, partiront sous peu pour un long voyage dans le sud des Etats-Unis visitant les villes de Vancouver, Seattle, Los Angeles et San Francisco.

Londres. — L'hebdomadaire indépendant britannique "Time and Tide" voit dans la tournée mondiale du premier ministre Diefenbaker un autre indice de la maturité croissante du Commonwealth.

Ce périodique déclare que de tels **voyages** par des premiers ministres "sont un nouvel aspect de la pratique des consultations du Commonwealth et encore plus de la croissante prise de conscience du Commonwealth comme tel.

"Il est encore généralement vrai que les Dominions ont les yeux tournés vers les autres membres du Commonwealth. Mais le Canada depuis la guerre a pris l'initiative de modifier cette attitude.

"Il a essayé de dissiper l'impression de rivalité souvent ressentie par l'Australie devant l'accroissement de puissance du Canada.

"Il a beaucoup fait pour aider l'Inde.. Il est le principal pays donateur du plan de Colombo, exception faite de la Grande-Bretagne."

Chronique de CHFA

"Ce dont on parle ..."

par Marcel Couture

A l'occasion de la prochaine saison des fêtes.

CONCOURS DES JEUNES AUTEURS

Dans le cadre de l'émission "La Boîte à Surprise", le poste CHFA lance cette semaine, un concours, "le concours des jeunes auteurs", qui devrait intéresser au plus haut point non seulement les parents et les éducateurs, mais particulièrement les jeunes de 8 à 16 ans, qui sont cordialement invités à y participer.

Sans doute la première fois qu'un concours de ce genre a été organisé sur une aussi vaste échelle. Il permettra à nos jeunes de l'Alberta de faire reconnaître leurs talents littéraires et leur donnera sans doute la chance d'affirmer, à l'instal du Cid, que "pour leurs coups d'essai ils veulent des coups de maître".

On sait d'ailleurs que la jeune littérature française contemporaine, de Minou Drouet à Françoise Sagan, a bien prouvé que "la valeur n'attend pas le nombre des années. Donc, le concours des jeunes auteurs est en principe ouvert aux jeunes de 8 à 16 ans, mais le réalisateur de l'émission des jeunes, loin de décourager les plus jeunes, qu'ils aient cinq, six ou sept ans, serait ravi d'accueillir de précoces génies. La limite d'âge n'est donc restrictive qu'en ce qui concerne les "vieux" de plus de dix-huit ans.

Voici les conditions du concours, ouvert non seulement aux étudiants mais à tous les jeunes:

Les oeuvres soumises doivent être inédites et originales. Il ne doit donc pas s'agir d'adaptations ni d'oeuvres cédées préalablement à un éditeur.

Les oeuvres demeurent la propriété de Radio Edmonton Limitée durant toute la durée du concours .Les manuscrits ne seront pas retournés à leurs auteurs.

Chaque manuscrit doit être envoyé séparément à Marcel Couture, LA BOITE A SURPRISES, Concours des Jeunes Auteurs, CHFA, Edmonton.

Les textes soumis au concours se subdivisent en trois catégories:

1 — Les textes dramatiques d'une durée de quinze minutes et ceux d'une demi-heure.

2 — Les contes (durée 10 à 15 minutes)

3 — Les poèmes (longueur indéterminée)

On demande, de préférence, si possible que les textes soient tapés à la machine.

Les *concurents seront classés* en deux groupes: le premier comprendra les jeunes jusqu'à 12 ans et le second, ceux de douze à 16 ans. La division des concurrents en deux catégories, au point de vue âge permettra de rendre justice aux plus jeunes, qui n'auront pas ainsi à se mesurer avec des plus âgés.

Un *jury de trois membres* choisira les oeuvres gagnantes. Leur classement sera final et sans appel.

La date ultime des envois au Concours des jeunes auteurs, est fixée au 5 décembre 1958.

CHFA se réserve le droit, après la *décision du jury* de vérifier l'âge des concurrents dont les oeuvres auront été *primées*.

Au cours des prochaines émissions de "LA BOITE A SURPRISES" qui est diffusée du lundi au vendredi, de 5 heures à 5 heures 30 p.m., de nombreuses rubriques seront consacrées au Concours des *jeunes auteurs*. Les intéressés feraient bien d'écouter cette émission. Au cours des prochaines semaines, ils pourront recevoir maints conseils utiles sur la manière de mettre un texte en page. D'autres renseignements, susceptibles de leur faciliter la tâche, leur seront donnés par des invités choisis par le réalisateur Marcel Couture.

Les prix seront annoncés à l'émission LA BOITE A SURPRISES et la liste sera publiée un peu plus tard dans notre chronique hebdomadaire.

VOLTAIRE AU THEATRE DU LUNDI SOIR

Le théâtre du lundi soir présentera lundi prochain, le 10 novembre, de 8h.30 à 9h. p.m., une oeuvre de Voltaire, "LES ORIGINAUX".

Réalisée avec le concours de la compagnie dramatique L'Equipe de Paris sous la direction d'Henri Demès, c'est une adaptation radiophonique d'André Camp.

Le prélude dramatique est de Mauririce Thiret. C'est un enregistrement de la Radiodiffusion Française.

AU JOUR LE JOUR

Les fidèles auditeurs d'**Au jour Le Jour**, ont appris au cours des derniers interviews de Marcel Couture que la Société Air Canada a été désignée comme la première entreprise de transport de l'Amérique du Nord pour l'excellence de sa publicité. D'ailleurs c'est la première fois què cette distinction échoit à une compagnie canadienne.

Ai Canada a mérité les plus hauts honneurs du concours Socrate entre 200 compagnies américaines et canadiennes de transport .

De plus, M. Jean Bacle, vice-président de l'Alliance Française d'Edmonton nous annonçait pour dimanche, le 9 novembre, le premier grand récital de cet organisme à l'auditorium Jubilée. Il s'agit de Françoise et Simone PIERRAT, pianiste et violoncelliste de Paris qui donneront les oeuvres de Grieg, Boccherini, Liszt, Ravel et Fauré.

AU JOUR LE JOUR vous a entretenu d'une inovation... l'assurance-vie Desjardins créé, à la demande de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, qui a près de 35 années d'existence, un plan d'assurance-vie familiale conçut spécialement pour l'ouest.

Comme l'expliquait M. Eugène Trottier le propagandiste de l'ACFA pense répondre à sa mission en vous présentant une sécurité relative, en répondant à vos besoins réels tout en se subvenant convenablement. Comme on le sait, l'ACFA, organise des rassemblements à Falher, Plamondon, St-Paul, Bonnyville et Edmonton au cours de la présente semaine.

Enfin, l'émission d'interviews et de commentaires vous a présenté un reportage spécial sur la tragédie de Spring Hills — interview qui vous faisait entendre le récit de quelques mineurs sauvés, après plusieurs jours de misère et de privations.

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE 1958

13. L'Armée Bleur (M. et Mme John Couture)
14. Les familles Charles Marcoux et Donat Létourneau, de St-Paul
15. La famille de M. et Mme Elphege Caouette, d'Edmonton
17. Les familles Cyril, René et Guy Roy, de Falher
18. Les familles B. J. Dessureau et Roméo Généreux, de Bonnyville
19. Le Diocèse de St-Paul
20. La famille de M. et Mme Alphonse Simon, d'Edmonton
21. Le Cercle Local de l'ACFA
22. Les vieillards du Foyer Youville
24. La famille de M. et Mme Camille Hachez, de Falher
25. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
26. La paroisse St-Edmond, de Calder
27. La paroisse St-Joachim d'Edmonton
28. La famille de M. et Mme Adoria Cloutier, de Westlock
29. La famille de M. Sylvia Miron, de Cold Lake, et Jean Baril, du Foyer Youville de St-Albert.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.05—Minute du sportif
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles
8.35—Radio Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Femina
9.45—Pour vs Mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Nouvelles (RC)
11.10—Côté Cour, Jardin
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Le Réveil Rural
12.45—Journal Agricole
1.00—Nouvelles
1.05—IMPROMPTU
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-S.-Coeur
3.15—Cavalcade des ond.
4.00—Actualité
4.30—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte à surprises
5.30—Concert Miniature
5.50—Au Jour le Jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Disc-Jokeys
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

LUNDI
8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI
8.15—¼ h. de Ste-Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI
8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

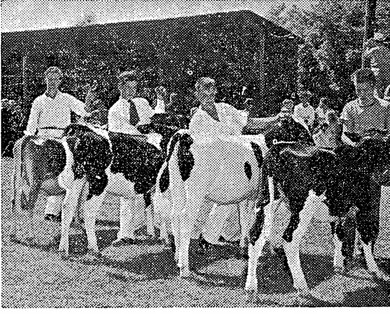
JEUDI
8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI
8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

HORAIRE DU SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Coin des Pères(RC)
9.30—McLennan
9.45—Morinville
10.00—Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Nouvelles (RC)
11.00— XYZ
11.30—Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—A votre santé
3.15—Opérette
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Le Club 4 As
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Revue semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Voici une scène typique de Foire d'Automne — l'appréciation du bétail présenté par les fils de cultivateurs. L'une des nombreuses photos que vous pouvez prendre si vous emportez votre camera et beaucoup de film à votre Foire d'Automne. Si votre enfant présente un animal qu'il élève lui-même, des photos de ce genre sont une "nécessité".

Les foires d'automne sont formidables pour les amateurs de photo

Au début de l'automne, l'une des plus grandes attractions dans toutes les régions rurales du Canada est la Foire d'Automne. Des milliers de personnes se font un devoir d'y aller, et ce ne sont pas tous des gens de la campagne.

Un homme qui n'a jamais manqué une Foire d'Automne de son comté depuis 50 ans, évoquait l'autre jour ses souvenirs des Foires d'antan. "La grande attraction était alors l'ascension en ballon", dit-il. "On remplissait un ballon de fumée et on le laissait monter dans les airs avec une trapéziste sommairement vêtue assise sur un trapèze. Après avoir atteint ce que nous pensions être une haute altitude, elle déclenchait son parachute et se laissait redescendre vers la terre à quelques milles de là!"

"Dommage", observa-t-il, "que les cameras n'étaient pas aussi populaires qu'elles le sont maintenant."

Mais, bien que l'on ne voie plus guère aujourd'hui ce genre d'attraction qui attirait les foules il y a un demi-siècle, la Foire d'Automne offre néanmoins de merveilleuses occasions de prendre des instantanés intéressants. Et la prise de vues a été grandement simplifiée depuis l'époque de grand-père, les cameras ne sont plus un instrument compliqué enregistrant des images sur des plaques de verre.

De nombreux facteurs contribuent aujourd'hui à rendre la prise de photos plus facile et plus agréable; le développement de films sensibles et leur présentation en rouleaux pratiques, par exemple. Il y a aussi la camera moderne avec un accessoire à flash à même qui vous permet de prendre des photos le jour et la nuit. Ces réalisations ont fait de la photographie un passe-temps dont tout le monde peut profiter. Assurez-vous donc que votre camera est prête, et ayez une bonne réserve de films à portée de la main pour prendre, à votre Foire d'Automne, des photos du bétail et des produits agricoles gagnants.

Entre temps, pourquoi ne pas prendre en photo la couverture piquée qu'expose grand-maman ou l'étalage de conserves de fruits de maman. Prenez Junior avec le veau qu'il élève, et sa soeur avec ses poulets. Si papa participe au concours de labourage, c'est le moment de le prendre avec son attelage ou son tracteur.

Oui, dans tout le Canada, les Foires d'Automne et leurs attractions, leurs objets et animaux exposés, et les gens qui y participent, peuvent fournir des sujets incomparables de photo pour les citadins, les banlieusards, et les cultivateurs. Allez donc à votre Foire d'Automne cette année, et prenez-y des photos.

6F George H. Kay

—Si tous les mots devaient être pris dans un sens rigoureux comme les noms de nombre, il deviendrait impossible d'écrire.

J. de Maistre

* * *

—Une longue expérience m'a appris que le succès d'un livre est bien plus dans les pensées qu'avait déjà le lecteur que dans celles que l'écrivain exprime.

Tocqueville

Les gaullistes se dissocient de la droite et se dirigent vers le centre

Paris. — Les partisans du général de Gaulle ont écarté l'alliance projetée avec les forces de l'aile droite pour s'orienter vers le centre, position désirée par leur leader .Le changement est d'importance, car il pourrait signifier que le premier Parlement de la 5e République aura une majorité relativement stable. C'est là, on le sait, l'objectif poursuivi par le général de Gaulle. Entre temps, plus de 3,000 candidats se disputent les 465 sièges de députés de la métropole lors des élections du 23 et du 30 novembre prochain, La S.F.I.O. et le parti communiste ont annoncé tous deux leur intention de présenter des candidats au premier tour de scrutin dans chacune des circonscriptions. Les indépendants, le M.R.P. et l'Union pour la nouvelle République ont fixé chacun à 250 environ le nombre des investitures qu'ils accorderont — et qui, pour la plupart, sont déjà distribuées.

—Ce ne serait peut-être pas un conseil peu important à donner aux écrivains que celui-ci: n'écrivez jamais rien qui ne vous fasse un grand plaisir; l'émotion se propage aisèment de l'écrivain au lecteur.

J. Joubert

Comment ouvrir les mentalités soviétiques à une vision chrétienne?

Il faut d'abord se rendre compte de la catégorie à laquelle ces gens appartiennent. Quelles sont leurs racines sociales? Tâcher ensuite de se mettre à leur niveau.

Surtout, ne pas entamer une longue discussion stérile: rendez-vous compte que vos arguments ne sont pas toujours convaincants pour eux, parce que la déformation de leur esprit a duré des années.

Il faut laisser aux autres l'initiative de réfuter nos affirmations et les aider à trouver eux-mêmes les points faibles de leur argumentation. Trouver la possibilité de convaincre et de faire admettre sans discuter; souligner les points positifs de leur exposé, montrer qu'ils ne sont pas si loin de nous, qu'on peut s'entendre.

Comme éléments positifs, nous avons, par exemple, la formation scientifique qui apprend à respecter les faits: (importance de l'argument du miracle) la notion du système dans la science actuelle, la valeur du signe-indice dans les découvertes scientifiques.

Il importe de distinguer ce qui est essentiel au christianisme et ce qui est accessoire, de se rendre compte de l'importance de notre comportement personnel pour donner toute la valeur à nos arguments théoriques, semer le doute en donnant quelques éléments et faire réfléchir sans les accabler de trop d'arguments à la fois; il est bon de partir parfois d'un terrain neutre ou socialisant pour les amener progressivement à la vérité, leur montrer l'activité bienfaisante des saints, l'amour chrétien en action, des témoignages de convertis, de savants chrétiens, etc...

Ils sont habitués **aux précisions**, même sans fondement, donc il faut les mettre devant des réalités concrètes, reconnaître les données exactes de leur enseignement mais leur montrer les conclusions historiques fausses. Par exemple: l'existence du Christ niée par les savants soviétiques; montrer aussi que la croyance religieuse ne repose pas sur une interprétation littérale de la Genèse; leur faire connaître le rôle de l'Eglise dans la fondation des universités.

Beaucoup sont athées parce qu'ils s'imaginent que l'athéisme est en liaison directe avec la science. Nous devons accorder toutes sa valeur à la science et montrer comment cette valeur est pleinement reconnue par les chrétiens: science et développement technique dans la ligue de l'achèvement de la création. L'homme est le roi de la création, il jouit de la connaissance et de la domination du monde; dans la Bible, Dieu confie à l'homme le soin de donner un nom aux animaux. **La peur des problèmes scientifiques serait de l'eau pour le moulin des communistes.** Il faut insister sur la parfaite harmonie de l'affirmation de Dieu avec le donné scientifique, sur l'harmonie de la théorie de l'évolution, toujours employée comme une arme contre l'Eglise, avec les vues créationistes. Il faut aussi montrer les limites de la science, souligner le fait qu'elle n'aboutit jamais à un jugement de valeur, notion qui s'impose dans la vie de l'homme, dans le domaine esthétique, moral, etc.—Si l'on accepte le primat de la matière, on en arrive facilement à manquer de respect pour les valeurs d'ordre moral et pour la personne humaine. Ceux qui vivent sous le régime communiste s'en ressentent douloureusement; aussi une excellente apologie du christianisme est-il de montrer comment il épanouit la personne humaine en apportant des lumières pour résoudre tous les problèmes fondamentaux.

Cette initiation au christianisme doit se faire avec beaucoup de souplesse et une certaine connaissance du procédé dialectique et de la terminologie maxxiste.

(UM.)

La France, puissance atomique?

Paris. — La France passera bientôt au rang des puissances atomiques.

C'est ce que le chef du gouvernement français, le général Charles de Gaulle, a clairement laissé entendre récemment, dans une conférence de presse au cours de laquelle il a offert de négocier la paix avec les rebelles algériens.

Interrogé sur le problème de l'arrêt des expériences nucléaires, le général a déclaré:

"La France n'a cessé de presser la Russie, l'Amérique et l'Angleterre de renoncer à la fabrication des bombes atomiques, de liquider leurs stocks et d'établir un contrôle international effectif.

"Ce point de vue était l'an dernier partagé par nos alliès .S'ils ont cru devoir modifier leur position, la France n'a aucune raison de changer d'avis. A quoi servirait d'nterrompre les expériences si chacun reste surarmé?

Dans ces conditions la France ne saurait rester dans un état d'infériorité chronique et gigantesque. Un jour approche où nous procéderons à notre tour aux expériences..."

D'ailleurs, a poursuivi le général, "quand nous serons une puissance atomique, ce qui ne tardera plus guère, nous aurons d'autant plus de moyens pour faire sentir notre action dans les domaines qui nous sont chers et qui le sont aussi à tous les hommes, c'est-à-dire la sécurité mondiale et le désarmement."

Carl Brisson, fameux acteur danois

Copenhague. (UM) — Le fameux acteur et humoriste danois, Carl Brisson vient d'être inhumé au "Vestre Kirkegaard" de Copenhagne après un service funèbre fort simple en l'église catholique de Saint-Ansgar. Carl Brisson, qui a connu de grands succès sur la scène du théâtre aux Etats-Unis, avait fait ses études au Danemark comme simple ouvrier agricole; devenu ensuite l'aide d'un agriculteur laitier, il se révéla comme un acteur de première classe.

Pendant une visite au Danemark il y a quelques mois il tomba gravement malade ,et sur son lit de mort il se convertit au catholicisme. Carl Brisson avait toujours appartenu à l'église luthérienne.

Parmi les porteurs de la bière on remarquait e.a. le Ministre d'Etat de Danemark, H. C. Hansen.

L'Union des peuples de langue anglaise changerait son nom

Ottawa. — L'union des peuples de langue anglaise doit-elle conserver son nom actuel en cherchant à recruter de nouveaux membres, dans les pays du Commonwealth, où la langue a des affinités politiques.

Le prince Philippe, présidant la dernière séance plénière de la troisième conférence mondiale de l'Union, a déclaré que les discussions ont abouti aux recommandations suivantes:

1. L'Union devrait s'abstenir de tenter d'établir de nouvelles sections sous son nom actuel.

2. L'organisation doit décider si elle conservera son nom et son activité à ce qu'elle est actuellement ou si elle étendra son travail à d'autres nations sous un nom différent.

Le Prince Philippe, président de la section du Commonwealth de l'Union, a noté que les recommandations n'ont pas force de résolutions, mais on espère que les directeurs nationaux les accepteront.

Activités récentes de la Relève Colombienne

17 octobre: réunion générale.

Cette réunion, qui devait normalement avoir lieu le deuxième vendredi du mois, soit le 10 octobre, fut retardée à cause du Congrès de la Relève Albertaine, auquel ont participé notre président, Gérard Tremblay, notre secrétaire, Claudette Ledet, ainsi que le R.P. Philibert Paré, o.f.m. Voici, les grandes lignes, le programme de cette réunion générale du 17 octobre:

Prière d'ouverture par notre aumônier, le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s.;

Lecture du compte-rendu de la dernière réunion;

On propose des lettres de remerciement: 1 — A la Fédération Canadienne-Française de la Colombie, pour le don de $100.00 qu'elle vient de faire à notre groupement: 2 — A la Relève Albertaine, et plus particulièrement au R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du Collège St-Jean d'Edmonton, pour la chaleureuse réception faite à nos trois délégués officiels, lors du récent Congrès de la Relève Albertaine.

Affaires nouvelles:

On décide de faire imprimer 300 cartes de membres, sur lesquelles sera reproduit, en petit, le dessein de la page-couverture de notre bulletin; ces cartes seront mises en circulation dès la fin du mois;

On organise un Comité de Recrutement, formé comme suit: Léonce Tremblay (pour la région de New-Westminster); Alice Rougeau (pour Lourdes, à Maillardville); Hugues de la Roche (pour la ville de Vancouver); Thérèse Doré (pour N.-D. de Fatima, à Maillardville);

Il est proposé et accepté à l'unanimité que l'endroit permanent de nos réunions mensuelles, à l'avenir, soit la salle paroissiale de Notre-Dame de la Paix, à New-Westminster (coin des rues Merrivale et Carnarvon);

4) Résignation de Léonce Tremblay, comme président du Comité Social. Thérèse Doré, de Fatima, est désignée pour lui succéder et Claudette Ledet accepte de la seconder sur ce Comité;

Rapport de nos délégués au Congrès de la Relève Albertaine:

Le R. P. Phil. Paré, o.f.m., nous résume d'abord ses impressions qu'il a conservés du Congrès en général. Bien qu'il ait remarqué que les jeunes y semblaient moins dynamiques que dans les Congrès précédents, il faut admettre qu'il s'y est fait du travail en profondeur. Les congressistes ont eu l'avantage d'entendre à plusieurs reprises le fondateur de la Relève, le R.P. Forget, o.m.i., de Falher, qui leur a puissamment aidés à prendre davantage conscience de leurs responsabilités, et de faire de la Relève "leur" organisation "leur" mouvement. Les aumôniers ne sont pas et ne doivent pas être "la" Relève; c'est aux jeunes à prendre conscience, par eux-mêmes le plus possible, de leurs problèmes et d'y trouver une solution... Le rôle de l'aumônier, dans la Relève, est plutôt un rôle de conseiller, de moniteur, auquel par ailleurs on peut toujours recourir au besoin. Le Père remercia ensuite les jeunes de l'avoir désigné comme un de leurs représentants au Congrès des jeunes Franco-Albertains, parmi lesquels il a passé plus de vingt ans, comme professeur de français.

CLAUDITTE LEDET: Claudette nous résuma d'abord la magistrale conférence de Me André Déchêne, sur "La Compétence, Clef du Succès", prononcée à l'ouverture officielle du Congrès; puis elle nous parla de la soirée sociale, on ne saurait mieux réussie, qui a fait suite à la conférence de Me Déchêne; la station radiophonique CHFA fit l'honneur d'un interview aux trois délégués colombiens; enfin Claudette nous dit un mot de la correspondance interprovinciale que les jeunes Albertains souhaitent voir s'établir avec les jeunes de notre groupement;

GERARD TREMBLAY: Ce fut ensuite à notre président à nous donner ses impressions du Congrès. Il nous parla surtout des réunions enrichissantes qu'il y a eues, au cours du Congrès, pour les présidents de groupements d'âge postscolaire et dans lesquelles on se fit part de ses expériences et réalisations respectives. On a paru fort intéressé au Bulletin de notre Relève, qui a circulé parmi la plupart des Congressistes et qui a reçu les commentaires les plus élogieux. Un enregistrement de tout le Congrès a été fait et sera à notre disposition, un peu plus tard, si nos membres sont intéressés à le faire venir. — Gérard et Claudette ont été les hôtes de M. et Mme Gédéon Giguère, d'Edmonton, qui les ont reçus on ne saurait plus chaleureusement. Mme Giguère est la soeur de Mme David Tremblay, mère de Gérard. — A l'issue de ses remarques sur le Congrès, notre président présenta au R.P. Lemire, qui n'a pu malheureusement se rendre à Edmonton avec nos délégués, un souvenir de Jasper.

Le R.P. Lemire remercia nos délégués de leur délicatesse à son endroit et les félicita, de même que le R.P. Paré, de s'être acquittés si bien de leur mission, et il souhaita que nous recevions, nous aussi, dans un avenir prochain, la visite des jeunes Franco-Albertains, auxquels nous devons déjà beaucoup, puisque c'est leur mouvement qui nous a inspiré la fondation du nôtre, et que, de fait, c'est grâce à l'un de leurs fondateurs, le R.P. Yvon St-Arnaud, o.m.i., que nous avons pu mettre sur pied notre propre Relève.

Suivit une soirée sociale, dirigée par Claudette Ledet, et un goûter servi par les jeunes de Lourdes.

REUNION DU COMITE DU FESTIVAL:

Comme on le sait, les jeunes de la Relève participeront au Premier Festival Dramatique Colombien, organisé par la Troupe Molière de Vancouver, les 6 et 7 décembre prochains. Les nôtres y présenteront deux scènes de la pièce "TIT-COQ" de Gratien Gélinas. Voici la répartition des rôles, faite lors d'une réunion spéciale, tenue le 19 octobre, chez Carmen Roberge, à New-Westminster: Tit-Coq: Pierre Lerrain, de Vancouver; Marie-Ange: Carmen Roberge, de New-Westminster; Germaine: Rita Ramsey, de Lourdes, Maillardville; La Tante: Claudette Ledet, de Fatima, Maillardville; Aide-Mémoire: Anne-Marie Couture et Paul Bilodeau, de Vancouver.

REUNION DE L'EXECUTIF:

A la Salle Paroissiale St-Sacrement de Vancouver. Voici, dans les grandes lignes, les points saillants de cette réunion:

Dans la correspondance, on signale surtout une lettre d'Ovila Gobeil, nouveau président provincial de la Relève Albertaine, nous laissant entrevoir la possibilité d'une visite en Colombie, au cours de l'hiver ou au printemps;

A la suggestion de notre président, Gérard Tremblay, il est proposé et décidé à l'unanimité qu'un vice-président soit élu pour seconder le président dans son travail et le remplacer au besoin: Paul Bilodeau, de Vancouver, est élu par acclamation;

Notre nouvelle présidente du Comité Social, Thérèse Doré, de Fatima, invite tous les membres de la Relève à une "FETE A LA TIRE", samedi soir le 22 novembre, à 8h.30, chez elle: 825, rue Roderick, Maillardville. Cette soirée sera précédée toutefois d'une courte pratique de "Tit-Coq", à 8h., ce même soir du 22 novembre, à la Salle de Fatima;

"Un "Comité du Bulletin" est organisé, et composé, outre le R.P. Lemire, du R.P. Paré, de Lourdes, de Gérard Tremblay, de New-Westminster, d'Anne-Marie Couture, de Vancouver, et d'Alice Rougeau, de Lourdes, — Ce Comité doit se réunir prochainement pour préparer l'édition de Noël;

On propose d'offrir des cartes de membres à des membres bienfaiteurs, dont la liste paraîtra dans nos prochaines chroniques.

7, 8 et 9 novembre: Participation au XIVe Congrès annuel de la Fédération, à la Salle paroissiale de N.-D. de la Paix, à New-Westminster;

14 novembre: Réunion Générale à la Salle Paroissiale de Saint-Sacrement, à Vancouver — 8h. p.m.



Photo prise à l'issue de la messe solennelle qui soulignait récemment, en l'église Saint-Sacrement de Vancouver, le centenaire de naissance de M. Bertrand Paris, père des frères Paris. — (de gauche à droite: rangée du fond) Mme Bertrand Paris, jr, Mme Pierre Bonnet, Pierre Bonnet, Mme Pierre Paris, Dr Pierre Paris, Mme Jean-Baptiste Paris, Dr Jean-Baptiste Paris, Rév. Père Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement, l'abbé Charles Paris (fils de Jean-Baptiste, qui a célébré la messe anniversaire), Rév. Père Jean-Louis Lemire, s.s.s., supérieur des PP. du T.S. Sacrement de Vancouver;—(2ième rangée) Bertrand Bonnet, Mme Bertrand Bonnet, Dr Roger Paris, Mme Roger Paris, Raymond Paris, Mme Georges Paris (tenant Marguerite dans ses bras), Dr Georges Paris, Mme Yvonne Lipp, Dr Robert Paris; — (troisième rangée) Celia, Stephen, Veronica, Carolie, Renée Paris (tous enfants de Roger); Michael, Gregory, Richard et Madeleine (enfants de Georges); Brent Bonnet (fils de Bertrand). (Photo "Sunday")

Nouveau chef



M. J. W. Grant MacEwan, de Calgary, âgé de 56 ans, est le nouveau chef du parti libéral de la province d'Alberta. Il succède à Me J. Harper Prowse qui a démissionné, en avril dernier, après avoir occupé le poste pendant 10 ans.

Un des plus puissants instruments de Dieu pour travailler l'âme, c'est la douleur.

Mgr d'Hulst

* * *

—Remarquez combien les personnes qui ont souffert ensemble s'estiment après.

Blanc de Saint-Bonnet

Chirurgie de remplacement

Les progrès merveilleux de la chirurgie ont rendu de plus en plus nombreuses les parties du corps humain qu'il est possible aujourd'hui de remplacer soit par des greffes soit par des prothèses. Commençons par la tête et nous verrons à quel point la chirurgie de remplacement peut remettre un homme à neuf.

Des plaques en matière plastique ou en métal peuvent remplacer des parties de la boîte cranienne. Tout le monde connaît les miracles qui permettent aujourd'hui de rendre la vue à certaines catégorie d'aveugles grâce à la greffe de la cornée. On peut également procéder à des greffes du nez et des oreilles. Une méthode nouvelle permet maintenant d'implanter des dents artificielles directement dans la machoire, à la place des dents arrachées.

Des appareils en plastique peuvent être utilisés pour remplacer le larynx, la trachée, les bronches ou l'essophage.

Une greffe osseuse prélevée sur le tibia permet de refaire une clavicule.

Des "pièces de rechanges" en matière plastique sont utilisées dans la chirurgie du coeur et de l'aorte, tandis que d'autres prothèses en matière plastique permettent de corriger des défauts du diaphragme.

L'opération de la greffe du rein a été tentée bien souvent et a donné lieu à beaucoup d'espoirs. Jusqu'à présent cependant, elle n'a été couronnée de succès que lorsqu'elle a été entreprise sur des jumeaux. Le remplacement de la vessie peut être réalisé mais c'est encore une opération extrêmement rare et difficile. En revanche, on remplace assez facilement des morceaux de péritoine par des grilles en métal ou en matière plastique.

On commence à présent à remplacer des os entiers ou des articulations par leur équivalent en métal ou en plastique. Ces opérations, toutefois, qui autorisent de très grandes espérances, n'en sont guère encore qu'au stade expérimental. En attendant qu'elles deviennent courantes, des membres entiers sont remplacés actuellement par des membres artificiels, de plus en plus perfectionnés, qui parfois peuvent être raccordés aux muscles encore existants. Une artère peut être remplacée par une autre artère prise sur un mort ou par un tobe en matière plastique. On connaît l'importance des greffes de la peau qui, dans les cas de brûlures, ont sauvé bien des vies.

La liste est donc importante des remplacements opérables en chirurgie et les années qui viennent ne manqueront pas, certainement, de l'allonger encore rapidement.

—Prenez conseil d'un homme qui ait de la sagesse et de la conscience et cherchez plutôt d'être instruit par ceux qui sont meilleurs, que de suivre vos propres imaginations.

Imitation

* * *

—Y a-t-il sur la terre une volonté plus grande que de sentir qu'on a consolé une âme souffrante, qu'on a jeté une goutte d'amour sur cette plaie du désespoir, sur cette blessure d'une âme qui doute de la Providence?

Abbé Perreyve

La force d'urgence est toujours nécessaire à Gaza

Nations Unies, N.-Y. — Un délégué canadien a déclaré que la force d'urgence des Nations-Unies dans l'enclave de Gaza est toujours nécessaire, malgré "le calme relatif" dans la région. M. W. J. Browne, parlant en sa qualité de co-proposeur de la résolution demandant la continuation de l'appui financier à la force, a dit "qu'il n'y a pas de doute que les Nations Unies... fournissent les meilleurs auspices" pour un règlement durable à Gaza. On pourrait peut-être arguer qu'une réduction raisonnable dans les effectifs de la force d'urgence, créée après la crise de Suez en 1956, pourrait être faite si l'on tient compte du calme relatif qui règne le long de la ligne de démarcation. "On ignorerait cependant le fait que la présence et l'activité de la force d'urgence ont été en grande partie responsables de cet absence d'incidents et que dans l'absence d'un règlement durable dans la région il n'y a pas d'autre garantie jue la situation ne pouvait pas exploser de nouveau".

—Chercher un bien toujours plus grand, faire passer dans l'âme de ses frères le bien qu'on a déjà réalisé en soi, constitue la récompense la plus suave de nos efforts passés et le meilleur encouragement pour nos luttes à venir.

Louis Rouzic

* * *

—L'amour de la vérité, la soif de la vérité, la ferme résolution de la garder fidèlement, voilà la base de l'éducation et de la dignité humaines.

V. Channing

* * *

—Il y a de beaux ouvrages que ceux qui ont été longtemps, sinon travaillés, du moins rêvés.

J. Joubert



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 3 DECEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., FORT-VERMILION (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, 10225-100ième avenue, Edmonton (Alb.), et au bureau de poste de Fort-Vermilion (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 novembre 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 3 DECEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., RESTON dMAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 avenue est Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste de Reston (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 4 novembre 1958.

AVIS PREALABLE D'ADJUDICATION

CECI N'EST PAS UNE DEMANDE DE SOUMISSIONS mais seulement un avis préalable que des soumissions **PEUVENT** être demandées avant le printemps de 1959 à l'égard des projets suivants dans les parcs nationaux de Banff et des Lacs Waterton ainsi que dans les territoires du Nord-Ouest et du Yukon:

PARC NATIONAL DE BANFF

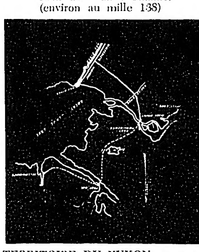
1).**Route de Banff à Jasper**
a) **Régalage et pavage**
Du mille 82.3 au mille 86
Du mille 86 au mille 90
Du mille 90 au mille 100
Du mille 100 au mille 115
Du mille 115 au mille 125

PARC NATIONAL DES LACS WATERTON

1) **Route de Chief-Mountain**
a) Régalage et ponceaux (12.5 milles)

TERRITOIRES DU NORD-OUEST — (voir croquis ci-dessous)

1) **Prolongement de la route MacKenzie jusqu'à Yellowknife via Fort-Providence** et Rae. (Le mille 0 étant à Fort-Providence et le mille 138 à Frank's-Channel, immédiatement au sud de Fort-Rae.)
a) **Régalage et gravelage**
Environ du mille 50 au mille 90
Environ du mille 90 au mille 138
b) **Gravelage**
du mille 0 au mille 50
(Les routes de Yellowknife à Fort-Rae et de Providence à Fort-Rae sont des routes de 24 pieds de largeur recouvertes de gravier.)
c) **Ouvrage**
Pont de Frank's-Channel (environ au mille 138)



TERRITOIRE DU YUKON

1) **Route de mise en valeur de Flatt-Creek à Fort-MacPherson**
a) **Régalage et gravelage**
Environ du mille 0 au mille 45
2) **Route de Whitehorse à Dawson**
a) **Ouvrages**
Pont sur la rivière Stewart, environ à 200 milles de Whitehorse.
Pont sur la rivière Pelly, environ à 160 milles de Whitehorse.

Il est peu probable que les plans, coupes et estimations détaillées soient disponibles avant les neiges. Les entrepreneurs désireux de soumissionner à l'égard de ces projets sont priés de les inspecter au plus tôt afin qu'ils comprennent parfaitement les traits saillants de chaque tronçon lorsqu'on demandera des soumissions.

L'adjudicataire des travaux dans les territoires du Nord-Ouest devra ériger ses camps et avoir son outillage à pied d'oeuvre avant la débâcle du printemps afin que les travaux puissent commencer dès que la température le permettra.

Pour ce qui est des travaux projetés dans les parcs nationaux de Banff et des lacs Waterton, on peut obtenir de plus amples renseignements des personnes suivantes:
a) Le Chef, Division des routes Edifice Hunter, Ottawa (Ont.)
b) L'ingénieur-surveillant, Division des routes Edifice fédéral, Banff (Alb.)

Pour ce qui est des travaux projetés dans les territoires du Nord-Ouest, on peut obtenir de plus amples renseignements des personnes suivantes:
a) Le Chef, Division des routes Edifice Hunter, Ottawa (Ont.)
b) L'ingénieur-surveillant, Division des routes 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.)

Pour ce qui est des trovaux projetés dans le territoire du Yukon, on peut obtenir de plus amples renseignements des personnes suivantes:
a) Le Chef, Division des routes Edifice Hunter, Ottawa (Ont.)
b) L'ingénieur-surveillant, Division des routes Ancien bureau de poste, Whitehorse, (Yukon)

Les entrepreneurs qui désirent visiter l'emplacement des travaux, doivent conclure des arrangements par l'entremise de l'ingénieur-surveillant compétent.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le mardi 18 novembre 1958, à l'égard du contrat no 42/58/WB, Déblayage et brûlage, de la Pointe à la Paix au 5e méridien, Parc national Wood-Buffalo (Alb.).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumissions aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à conditions que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 28 octobre 1958.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Vendredi 5 - 7 décembre — HOMMES

M. Léo Ayotte, 12325 - 132 rue — Tél. 551833
M. Maurice Lavallée, 10126 - 115 rue — Tél. 883516
M. Joseph Dubuc, Végreville
M. Ernest Houle, Morinville — Tél. 38

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à **Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50**



Nouvel Ambassadeur au Canada. — L'ancien représentant du Massachusett, M. Richard B. Wigglesworth, vient d'être nommé par Eisenhower Ambassadeur des Etats-Unis au Canada, où il remplacera Levingston T. Merchant, nommé lui-même sous-secrétaire d'Etat. M. Wigglesworth est photographié ici avec son épouse.

Chronique littéraire

Un nouveau roman albertain

Grâce à la publication d'un roman l'écrivain, Boris Pasternak s'est vu récemment décerner le prix Nobel de littérature. Nous, français albertains, nous aurons fort à faire avant d'en arriver là.

Les romans albertains en langue française peuvent se compter sur les doigts d'une main et, sauf erreur, un seul fut jugé digne de fournir des pages pour les manuels scolaires français et anglais d'un bout à l'autre du Canada.

Aussi est-ce avec gratitude que nous voyons apparaître un nouvel ouvrage, sculpté dans le vif, fortement travaillé, **Valcourt**, par Marie-Anna A. Roy. Il est bien supérieur à son précédent: **Le Pain de chez nous.**

Ce livre, comme **Les Anciens Canadiens**, de P. A. de Gaspé, et le **Jean Rivard** de A. Gérin-Lajoie, prendra davantage encore de valeur avec le temps parce qu'il dépeint ardemment, et les beautés, et les laideurs, d'un début de colonisation dans le grand Nord, quelque part vers la Rivière de la Paix. Nos futurs historiens se pourront servir avec profit d'une foule de renseignements et d'indications que déjà la présente génération semble assez peu soucieuse de sauvegarder. Je connais plusieurs sociétés historiques locales chez nos concitoyens de langue anglaise. Je me demande s'il en existe dans nos centres français.

Ce roman est celui d'une femme: Antoinette. On la voit d'abord arriver comme institutrice dans une petite paroisse de pionniers puis s'installer et travailler dur sur une terre à peu près vierge. Elle s'y ruine, ou presque, et s'en retourne quelque temps à la ville. Mais une fois encore son désir d'enseigner la ramène dans le lointain Nord où la guette une fin tragique.

L'auteur n'a pas voulu faire d'Antoinette une perfection. Instruite, cultivée, elle s'attire promptement des méfiances qui vont jusqu'à l'hostilité. En un rude milieu de pionniers on ne peut s'attendre à découvrir la fine fleur du genre humain, et il serait plutôt surprenant, pour une si petite paroisse en pays si reculé, qu'on y eût envoyé l'élite du clergé. Si bien qu'Antoinette est souvent en guerre froide, mais aiguë, avec les commissaires de l'école, les parents, ou le curé, en qui toutefois, au-delà de l'imperfection, elle reconnaît du mérite. Il faut dire qu'elle excelle à percevoir et à dépeindre très nettement les défauts des corps et des esprits. Les qualités, comme à l'ordinaire dans la vie, ont moins de relief.

D'autre part, Antoinette est très courageuse, assez patiente, travailleuse énergique et tenace. Supérieure aux autres, peu d'adultes hors de sa propre famille lui plaisent vraiment. Mais elle chérit les moins forts, les petits, qu'ils soient des enfants ou seulement des animaux. Par dessus tout elle admire ce qui n'est pas fait par l'homme, la création divine, la nature, qui lui inspire des mots exquis, resplendissants de vérité. Par touches multiples et rapides elle nous présente ainsi, plus réelle et plus vivante encore que celle des personnes, l'image d'une contrée neuve qui présentement s'efface et se transforme sous une civilisation dévastatrice.

Grâce au dur labeur que, dans **Valcourt**, s'est imposé Marie Anna A. Roy, nos descendants curieux des pays colonisés par leurs ancêtres pourront, pour celui-là du moins, presque totalement les ressusciter.

Georges Bugnet.

Note — **Valcourt** est en vente à la Librairie Française, édifice de **La Survivance**, 10008-109e rue, Edmonton.

Autour du monde...

(suite de page une)

tielles qui doivent avoir lieu en 1960.

La loi américaine interdit à Eisenhower de se présenter une troisième fois. Le candidat le plus en vue jusqu'à présent était l'actuel vice-président Richard Nixon. L'apparition de l'étoile de première grandeur qu'est Rockefeller semble augmenter le choix des candidats républicains.

* * *

Les débuts de la conférence de Genève ,au cours de laquelle des représentants de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de l'URSS essayent de trouver un compromis afin de procéder à une suspension ou à un arrêt définitif des essais nucléaires ont marqué le pas. Au bout de plusieurs jours, aucun accord n'était en vue, pas même au sujet de l'ordre du jour.

L'URSS tient fermement à l'idée qu'il faut avant toute chose bannir définitivement les essais nucléaires. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis voudraient qu'on discute d'abord sur les moyens de rendre ces interdictions efficaces.

Les puissances occidentales s'opposent aux exigences soviétiques en montrant que toutes les déclarations de cessation définitive d'essais nucléaires ne signifieront rien tant que le contrôle réel n'est pas établi en vue de détecter et de prévenir toute tentative de fraude.

Pourtant la conférence de Genève a suscité de grands espoirs. Elle a été suivie avec beaucoup d'intérêt dans toutes les capitales du monde. L'assemblée générale de l'ONU a adopté une **résolution en appelant aux puissances** réunies qui disposent d'armes nucléaires, les invitant à suspendre les essais au moins pour la période de la conférence de Genève.

* * *

L'affaire Pasternak continue de défrayer les conversations non seulement des milieux littéraires du monde entier, mais aussi de tous ceux qui s'intéressent à la politique. On connait les faits. Boris Pasternak, dont l'oeuvre littéraire est surtout composés de poésies, est un écrivain soviétique de 68 ans issue d'une famille d'artistes et qui a toujours montré un vif intérêt pour la culture et la civilisation occidentales. Partisan de la révolution, Pasternak tout en s'affirmant un homme soviétique, manifesta à plusieurs reprises son désaccord vis-à-vis des méthodes inhumaines employées par les dirigeants communistes. Il y a quelques années, il avait déjà été désigné comme un lauréat possible du prix Nobel de littérature. Plus récemment, Pasternak ecrivit un román "Le Docteur Jivago" où est brossé un vigoureux tableau sans complaisance de la vie en Russie soviétique, au moment et après la révolution.

Le Comité de censure soviétique rejeta ce livre, mais une copie en parvint en Italie où il fut imprimé en Italien puis traduit en anglais et français. La critique trouva à cet ouvrage un intérêt puissant et une grande valeur artistique. L'attribution du prix Nobel fut d'abord accueillie par Pasternak avec enthousiasme mais elle souleva dans les milieux communistes de la Russie une telle tempête qu'on parla même d'expulser Pasternak de l'URSS. D'autres pressions furent exercées sur lui et finalement Pasternak non seulement repoussa le prix, mais encore fit plusieurs confessions publiques dans lesquelles il s'accusa d'avoir causé du scandale, d'avoir agi d'une façon irréfléchie et d'avoir causé du tort à sa patrie. On pense généralement que c'est la crainte de représailles contre ses enfants qui poussa l'écrivain soviétique à adopter cette attitude.

* * *

Sept autres mineurs, ensevelis depuis 11 jours dans les mines de Springhill, en Nouvelle-Ecosse, ont été déterrés par les équipes de secours.

La Relève Junior à l'Académie St-Joseph de la Mission Lac-la-Biche

La Relève a repris ses activités à l'Académie St-Joseph, le 24 octobre. La dernière réunion du 6 juin avait manifesté la réelle ambition de tous de passer des vacances d'une façon digne et utile. Et la fin de l'année scolaire a ramené dans leurs foyers des jeunes qui voulaient montrer dans leur milieu familial respectif un meilleur sens social. C'est par l'entraide joyeuse et l'amitié sincère qu'ils avaient l'ambition de vivre cette qualité. Comme Canadiens français, ils promettaient **de s'imposer les sacrifices nécessaires pour parler leur langue.** Cette dernière réunion a laissé, tant chez les membres de la Relève que chez ceux qui les assistaient l'impression réconfortante que quelque chose de bien avait été accomplie au cours de l'année. Chacun avait appris dans les réunions et les soirées à s'exprimer plus librement, a être plus soi-même et maîtriser un peu mieux sa langue française. Mère Marie Clément de Jésus qui avait mis toute son âme à seconder ce mouvement nous quittait malheureusement en juin pour son pays de France et ne devait plus revenir. C'est comme missionnaire au Cameron qu'elle se dévouera pour trouver à l'Eglise une relève chrétienne au continent Africain. Nos voeux de succès et nos prières l'accompagnent.

En septembre c'est avec une insistance et enthousiasme que les jeunes de l'Académie demandèrent à Mère St-Gatien qu'elle accepte de les aider de ses conseils à réaliser le programme de la relève 58-59, alors elle leur suggéra de préparer une réunion pour le 24 octobre. Le désir empressé de tous de faire de la Relève est apparu comme un vote de confiance des jeunes en faveur d'un mouvement qu'ils apprécient et aiment. La réunion avait été préparée par des dessins d'Albert Hébert et d'Edouard Croteau présentant la roue du succès — Les roues s'engrennent bien là où il y a de la compétence et du travail et le succès s'ensuit — telle est l'idée illustrée. La prière d'ouverture fut récitée par le R.P. Levert, o.m.i., Directeur, qui donna ensuite quelques mots d'encouragement et expliqua brièvement le sens du thème de l'année, "la Compétence". C'est, dit-il, par le souci du fini que s'acquiert la véritable compétence. Sur l'invitation du Président, Mère Gatien vint ensuite expliquer aux nouveaux et rappeler aux anciens que la Relève est un mouvement pour nous aider à devenir quelqu'un comme Canadien français. Etre quelqu'un, leur dit-elle, c'est être compétent, c'est connaître son affaire, son métier. C'est la condition du succès. Mère St-Gatien rappela aussi que le sens social étudié et pratiqué l'an dernier doit continuer à se développer et souhaita que les jeunes continuent comme par le passé à manifester leur esprit d'initiative en organisant des soirées recréatives. Ensuite chaque équipe se retira sous la présidence d'un secrétaire et discuta avec beaucoup de chaleur et d'entrain un questionnaire sur la compétence et le succès. Malgré les opinions abondantes il devint clair que tous s'entendaient pour dire que le travail est à la base de la compétence et du succès. Des affiches pour faire passer l'idée dans la pratique. A tous les Franco-Albertains de la Relève les jeunes de la Relève de l'Académie St-Joseph souhaite l'amour du travail et du succès.

Adulte Responsable

Diefenbaker . . .

(suite de la page une)

feld-maréchal Montgomery, l'ancien commandant suprême adjoint des forces de l'OTAN.

La visite de M. Diefenbaker à Paris a donné lieu tout au long de la journée à des expressions d'amitié franco-canadienne. A son arrivée en France, M. Diefenbaker a déclaré que l'alliance franco-canadienne "est essentielle au progrès et à l'équilibre du monde libre".

A l'issue de son entretien à l'hôtel Matignon, le premier ministre canadien a déclaré qu'il venait de connaître "une merveilleuse expérience".

Une nouvelle occasion "nous a été offerte de constater la nécessité toujours existante pour chacune des nations du monde libre de se réunir de temps à autre pour discuter de leurs problèmes mutuels."

—Les livres, les pensées et le style modérés font sur l'esprit le bon effet qu'un visage calme fait sur nos yeux et nos humeurs.

J. J. Joubert

* * *

—Dieu a voulu qu'aucun bien ne se fît à l'homme qu'en l'aimant et que l'insensibilité fût à jamais incapable soit de lui donner la lumière, soit de lui inspirer la vertu.

Lacordaire

Horizons . . .

(suite de la page 1)

au moment où il adhère à ce plan.

Franchement, plus nous étudions ce plan, plus nous reconnaissons que ses auteurs ont tenu compte des moyens financiers des plus humbles bourses.

J.P.

Un beau travail à Radio-Canada

Comme toute organisation humaine, il arrive assez souvent que la Société Radio-Canada soit la cible de critiques plus ou moins acerbes, qu'il s'agisse de son réseau de radio ou de son réseau de télévision. Il y en a même qui sont allés jusqu'à souhaiter la disparution complète de Radio-Canada. Il est fort heureux que les récentes décisions du gouvernement, prises à la suite de la publication du magistral rapport de la Commission Fowler, soient venu mettre fin à ces menaces de mort.

Supposons que la Radio et la Télévision soient entièrement laissés à des intérêts privés, lequel de ces intérêts privés aurait pu nous apporter des reportages de l'envergure de ceux qui ont été diffusés à l'occasion par exemple, des dernières élections fédérales eu à l'occasion de la mort de Pie XII ou de l'élection de Jean XXIII?

Non tout n'est pas parfait à la Société Radio-Canada. Que l'on veuille améliorer ses déficiences, très bien. Mais le moyen de guérir une migraine, ça n'a jamais été de couper le cou du patient.

J.P.

Grave menace sur les Lieux Saints

Les événements du Proche-Orient et les bruits de partage de la oJrdanie font planer une grave menace sur le sort des Lieux Saints. Il y aura bientôt dix ans que Pie XII, dans l'Encyclique "Redemptoris Nostri", réclamait pour les Lieux Saints un statut juridique garanti par un engagement international. Le Pape invitait en même temps les fidèles du monde entier à "affirmer publiquement et résolument leurs désirs et leurs droits auprès des chefs de gouvernements", et à prier instamment à cette intention. En dépit des efforts de diverses organisations, notamment les Chevaliers du Saint-Sépulcre et le Comité de Sauvegarde des Lieux Saints, cet appel pressant n'a pas eu le retentissement qui l'eût rendu efficace. Les résolutions de l'ONU dans ce sens sont demeurés platoniques et la situation de fait des Lieux Saints demeure un scandale et une inquiétude pour le monde chrétien (et même pour les musulmans et les juifs). Soucieux de ne pas accepter le fait accompli par la force, et de ne pas laisser proscrire nos droits, la lieutenance de France des Chevaliers du Saint-Sépulcre vient d'écrire à l'ONU lui demandait de veiller à ce que le statut international que ses membres ont voté soit strictement appliqué.

Ancien ministre trouvé coupable de conspiration

Vancouver. — Un jury de la Cour des assises composé de neuf hommes et femmes a trouvé M. Robert E. Sommers, ancien ministre de la Couronne, coupable de conspiration dans une affaire de pots-de-vin. Aussitôt après, M. Sommers a été conduit en prison.

Le procès a duré 76 jours.

M. Sommers est un ancien ministre des Terres et Forêts de la Colombie-Britannique.

Le jury a également trouvé coupable dans cette affaire M. H. W. Gray, président d'une société de courtiers en valeurs forestières.

L'ACFAS préconise le système métrique

Ottawa. — Les délégués au congrès de l'ACFAS se sont prononcés en faveur de l'usage du système métrique dans les publications scientifiques.

Les hommes de sciences canadiens-français ont unanimement adopté une résolution recommandant au gouvernement fédéral et à celui de la province de Québec d'employer le système métrique dans leurs rapports scientifiques.

L'ACFAS soutient que l'adoption du système métrique rendrait les communications scientifiques canadiennes plus facilement compréhensibles et permettrait de les diffuser plus largement en Europe.